

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

UNIVERSITE ABOUBAKR BELKAID-TLMCEN-



جامعة أبو بكر بلقايد
UNIVERSITE DE TLEMCCEN

Faculté des lettres et langues

Département de français



جامعة أبو بكر بلقايد
UNIVERSITE DE TLEMCCEN

Mémoire de Master

Option : littérature française

Intitulé

**Analyse poétique du discours de dénonciation dans
les nouvelles de Fouad Laroui
« L'oued et le consul et autres nouvelles ».**

Présenté par :

- Benyagoub Fatima

Sous la direction de :

- Mme. SARI Mohammed Leila

Membres du jury :

-Mme BABAHMED Warda : Présidente

MCB, Université de Tlemcen

-SARI Mohammed Leila : Rapporteur

MCA, Université de Tlemcen

- Mme HAOUES Fatima : Examinatrice

MAA, Université de Tlemcen

2018 - 2019

REMERCIEMENTS

Tout d'abord je prie Dieu de m'avoir donné la force et le courage d'achever mes études.

Mes remerciements s'adressent également à Madame **SARI Leila** mon encadreur pour sa disponibilité et son soutien.

J'adresse de même mes vifs remerciements à tous ceux qui m'ont aidée et m'ont donné les informations pour la réalisation de ce travail.

DEDICACES

Je dédie ce modeste travail à Ma mère qui était là pour moi et qui m'encourageait de finir mes études avec beaucoup de patience.

A mon grand frère pour les conseils qu'il m'avait donnés

A mes frères et à ma seule sœur

A toutes mes amies de loin ou de près, qui m'ont soutenue.

Introduction

Avec Fouad Laroui, une nouvelle dimension, rare jusque-là, est introduite dans la littérature marocaine de langue française : l'humeur. Le jeune écrivain a quelque peu hérité du style de Driss Chraïbi, car nous trouvons chez Fouad Laroui un peu de tous les écrivains des générations antérieures, de Tahar Benjelloun, du Khair-Eddine et même du Khatibi, surtout sur le mode de parodie.

L'écriture de Laroui semble très nourrie par la préoccupation oulipienne. Nous le remarquons à l'humeur de son style, à l'usage de contrepèteries et de jeux de mots, parfois en traversant plusieurs langues et plusieurs cultures. De ce fait, l'humour qui s'insinue dans un discours qui dénonce la situation sociale ou politique crée une distanciation salvatrice et empêche l'auteur de reproduire un discours militant direct qui a marqué son temps. Or, la plupart des écrivains écrivent pour dénoncer des situations qui les choquent, pour dénicher la bêtise sous toutes ses formes, la méchanceté, la cruauté, le fanatisme.

L'identité, la tolérance, le respect de l'individu, ce sont les trois valeurs qui intéressent Fouad Laroui parce que pour lui elles sont malmenées ou mal comprises dans nos pays au Maghreb et peut être aussi ailleurs en Afrique et dans les pays arabes.

Ses romans connaissent un grand succès au Maroc sa façon de moquer des blocages et aussi des pesanteurs de la société marocaine, il le fait avec humour, et sans discours politiques trop explicite, ses œuvres n'ont jamais eu un problème avec la censure ils figurent généralement parmi les meilleures ventes au Maroc.

Parmi ses œuvres, nous avons choisi un recueil de nouvelles « L'oued et le consul » dans lequel l'auteur peint la vie marocaine sans avoir un regard complaisant sur sa terre natale ; en effet dans « l'oued et le consul » il n'ignore par la misère incarnée par un vieux berbère et son regard critique se pose aussi sur la condition féminine dans « Khadija les cheveux noirs ». Par ailleurs, il s'intéresse aussi à la politique, il condamne les despotes et dénonce le pouvoir abusif d'Hassan II dans « le tyran et le poète », il dénonce également les gendarmes trop autoritaires envers la population. Fouad Laroui fait donc rêver en dépeignant les charmes de son pays mais nous éclaire sur la misogynie, la pauvreté et l'injustice malheureusement toujours présentes au Maroc.

Pour analyser le discours politique dans notre corpus « L'oued et le consul et autres nouvelles » de Fouad Laroui, nous avons posé la problématique suivante :

-Quelles sont les stratégies énonciatives et poétiques mises en œuvre par l'auteur pour dénoncer le système politique du Maroc ?

Afin de répondre à cette problématique nous proposons les hypothèses suivantes :

1-Nous pouvons étudier les textes des nouvelles à travers leur système énonciatif en investissant le concept d'énonciation, déictiques pronominaux et spatiotemporels.

2-Nous pouvons étudier les textes des nouvelles à travers l'approche poétique en invertissant le concept de rhétorique la métaphore, l'ironie et le comique...

3- Nous pouvons aussi mettre en relief le discours sociopolitique à travers le pacte autobiographie mis en jeu dans les nouvelles.

Notre mémoire est subdivisé entre deux chapitres. Dans le premier chapitre qui porte sur le paratexte, nous procéderons à l'analyse des éléments paratextuels, à savoir, la biographie de l'auteur, la première de couverture, la quatrième de couverture... Nous passerons ensuite à une étude narratologique pour rendre compte de la trame narrative de chaque nouvelle avec le rôle des personnages, le temps et l'espace.

Dans le deuxième chapitre nous aborderons les stratégies énonciatives et poétiques pour dénoncer le système politique, nous allons évoquer les concepts qui fondent ces deux approches, leurs définitions, les éléments de la situation d'énonciation, et les indices qui vont nous permettre d'intercepter la situation d'énonciation. Ainsi que les figures de rhétorique comme la métaphore, l'ironie, le comique pour mettre en exergue le « non-dit » dans le discours des nouvelles de Fouad Laroui

Chapitre I

Chapitre I : Analyse des éléments paratextuels :

I. De l'auteur à l'œuvre

1- Présentation de l'auteur :

Fouad Laroui est un écrivain est économiste marocain né à Oujda le 12 aout 1958, après des études au licey Lyautey à Casablanca. Il passe par l'école nationale des ponts et chaussées en France, dont il sort ingénieur, Après avoir travaillé dans une usine de phosphate à Khouribga (Maroc).

Il retourne en France et obtient un doctorat en sciences économique, il part pour le royaume-uni, ou il passe quelque année à Cambridge et à York et part vivre à Amsterdam où il enseigne l'économie puis les sciences de l'environnement à l'université parallèlement, il se consacre à l'écriture.

Ses romans écrits en français connaissent un grand succès au Maroc pour sa façon de se moquer des blocages et aussi des pesanteurs de la société marocaine .il le fait avec humour et sans discours politique trop explicite. « J'écris pour dénoncer des situations qui me choquent. Pour dénicher la bêtise sous toutes les formes, la méchanceté, la cruauté, le fanatisme, la sottise me révoltent. L'identité, tolérance respect de l'individu : ce sont les trois valeurs qui l'intéressent parce que pour lui, « elles sont malmenées ou mal comprises dans nos pays arabes. Poète il a composé en néerlandais un recueil qu'il a jugé trop intime pour être traduit en français.

Parmi ses œuvres : -tu n'a rien compris à Hassan II un recueil de nouvelles plutôt satiriques de la société marocaine, paru en 2000.

-De quel amour blessé qui raconte une histoire d'amour impossible entre un maghrébin de Paris et la fille d'un juif. Cette œuvre a mérité Prix méditerranée des lycée Prix Radio-Beur FM (1989).

-Les dents du topographe, c'est une chronique d'un jeune au Maroc. Un récit qui marque le refus de l'ordre établi et un sentiment de détachement pour sa partie. Prix découverte Albert Camus (1996).

-Fouad Laroui a remporté le prix concours 2013 de la nouvelle pour son livre L'étranger affaire du pantalon de Dassoukine et le prix Jean Giono 2014 pour son roman Tribulations de dernier Sijlamassi.¹

2-Etude du paratexte : les éléments paratextuels sont des moyens essentiels pour aider le lecteur à comprendre le contenu des nouvelles

Un paratexte est toujours subordonné au service de son texte. Le paratexte crée une relation entre l'extérieur (les éléments paratextuels) et le contenu (le texte).

Le paratexte est le miroir d'un texte ; il est considéré comme un outil essentiel et important pour englober le tout de l'œuvre littéraire. C'est un échange entre l'auteur et le lecteur en fondation « d'un pacte de lecture » qui vise à guider la réception de l'œuvre depuis le début. Les éléments paratextuels complètent le contenu de l'œuvre. Cette association a pour but d'attirer l'attention du lecteur et pour comprendre le contenu des nouvelles.

2-1- La première couverture :

-Le titre : l'oued et le consul et autres nouvelles.

- L'auteur : Fouad Laroui.

-L'illustration : la première couverture ou la jaquette de notre corpus, montre une illustration photographique en couleur une scène d'extrait de la première nouvelle « l'oued et le consul » qui exprime le désert la palme et le l'homme vêtu de bédouine qui symbolise les berbères aussi la jeep qui symbolise la voiture de couple et aussi l'oued ou le couple a été suspendu.

-La maison d'édition : la maison d'édition Flammarion.

- La collection : étonnante classique.

2-2- La quatrième de couverture :

-le titre : l'oued et le consul et autres nouvelles.

-l'auteur : Fouad Laroui.

¹ <http://www.Babelio.com/auteur/fouad-laroui>.

- Un petit résumé sur la première nouvelle qui a été choisie pour être le titre de recueil des nouvelles montrant aussi le style de l'auteur marocain Fouad Laroui, joue avec les mots et, la manière d'un conteur sur la place publique, évoque le Maroc de son enfance. Des récits qui illuminent un humour impitoyable et un sens aigu de la satire.

-Le prix : 3.70 Euro

-ISBN :978-2-0807-22

2-3- Etude des premières pages :

La première page :

- **l'auteur :** Fouad Laroui.

-**Le titre :** l'oued et le consul et autres nouvelles.

-présentation, notes, chronologie et dossier par Laure Humeau –sermage.

-**Maison d'édition :** Flammarion.2006

La deuxième page :

-Une liste des œuvres dans la collection **Etonnant classiques**.

La troisième page :

-**le sommaire :**

Présentation5

-Fouad Laroui et la littérature marocaine5

-contes et nouvelles8

-Le Maroc au cœur de récit.....10

-Du rire aux larmes14

-une réflexion sur altérité15

Chronologie.....19

Les titres des nouvelles :

L'oued et le consul.....27

Nos pendus ne sont pas les leurs32

Une botte de menthe40

Le tyran et le poète	43
Tu n'as rien compris à Hassan 2	52
Khadija au cheveux noirs	58
Stridences et ululations	63
Un peu de terre marocaine	68
Jay ou l'invention de dieu	80
Des yeux pour ne plus voir	89
Dossier.....	99
Avez-vous bien lu ?.....	101
Micro lecture.....	103
Ecrire, lire, publier.....	105
A vos plumes	122 ²

Présentation :

Fouad Laroui et la littérature maghrébine :

Fouad Laroui naît en 1958 au nord du Maroc ,à Oujda ,dans une famille d'origine modeste il suit sa scolarité au sein de la mission universitaire Française grâce à une bourse il effectue ensuite de brillantes études d'ingénieur à l'école nationale des ponts et chaussées à Paris ,avant de revenir au Maroc pour diriger l'usine de phosphate de Khouribga ,au sud –est de Casablanca et de mais son envie de voyager et de connaître le monde l'incite à quitter son poste il reprend des études d'économétrie puis consacre à la recherche et à l'enseignement ,à Paris ,Bruxelles Cambridge et York il vit au jour d'Hui à Amsterdam

C'est seulement 1996 que commence sa carrière littéraire Julliard une maison Parisienne, décide cette année-là de publier son premier roman les dents de topographe ce récit ,qui pour le thème l'identité ,reçoit le prix Découverte Albert Camus ,suivent deux autres textes : De quel amour blessé en 1998 qui parle de tolérance,En2003 ,paraît un quatrième roman ,la fin tragique de Philomène tralala ,satire de milieu littéraire ,les talents de Fouad Laroui sont multiple :romancier ,il est aussi journaliste ,chroniqueur et critique dans l'hebdomadaire jeune AFRIQUE. Intelligent _pour partager ses enthousiasmes et ses colères et nouvelliste en 2001 et

² Fouad Laroui, L'oued el le consul et autres nouvelles, édition Flammarion ,2006. 123 pages

2004 paraissent deux recueils de récit bref : le Maboul (sur rendez-vous) et tu n'as rien compris à Hassan II, des quels sont extrait es les nouvelles du présent volume.

Fouad Laroui écrit en français ,dans ses récits ,la parfaite maitrise de la langue et l'abondance des références culturelles qui y sont liées mettent en évidence l'influence considérable qu'ont eue sur l'auteur ses années de formations au lycée Français de Casablanca Mais sa terre natale et les vingt premiers années qu'il y a passées sont au cœur de ses récits L'auteur et insère des souvenirs personnels ,nourrit la fictions des éléments autobiographiques Le narrateur de « Khadija au cheveux noirs » « penché sur ses Lagarde et Michard »(p,58) et celui de « Jay ou l'invention du dieu » ,jeune Marocain musulman qui forme avec Dédé fetter le français et shumel afota le marocain israélite une « triplète d'élite » (p,81) ressemblent a Fouad Laroui interne au lycées Lyautey.

Fouad Laroui occupe une place de choix dans le paysage de la littérature maghrébine O francophone auprès d'auteurs comme Tahar ben Jelloun ,Abdellatif Laàbi ,Driss Chaïbi ,Rachid O qui manifestent la vivacité des lettres marocains et rencontrent un large public en France L'histoire de de cette littérature commence dès la fin du 20 Emme siècle et au début du 21 Emme siècle : le Maroc s'ouvre alors l'Europe inspirant une littérature de voyageur- et d'écrivains désireux de découvrir et de faire partager la culture de ce pays.³

Contes et nouvelles :

Les textes du présent volume sont des récits courts ,qui appartiennent au genre de la nouvelle ou du conte La notion de la brièveté qui définit ces formes littéraires est fluctuante :de quelque ligne ,quelque pages (une botte de menthe) à ou une plusieurs dizaines de pages (un peu de terre marocaine) mais la densité est une caractéristique commune des textes brefs Le nombre des personnages et limité ,l'espace et le temps souvent resserrés ,la narration ramassée Ainsi, dans (tu n'as rien compris du Hassan 2) ,seule deux personnages ,le narrateur et Hamid ,prennent place dans le (petit café de Montmartre ,douillet et enfumé) de l'histoire, le texte (l'oued et le consul) évoque quant à lui la courte rencontre ,au bord d'un oued ,d'un couple d'un finlandais et de trois berbères

Dans la nouvelle ,la narration se concentre souvent sur un moment singulier de l'existence des personnages ou sur un fait précis Le récit peut relater un épisode de crise (la disparition d'un père dans « une botte de menthe »),être le lieu d'une révélation (la mort d'une ancienne camarade de la classe dans »Khadija les cheveux noirs ») ,donner à lire une

³F. Laroui et la littérature marocaine, Op.cit., p.5.

prise de la conscience (la solitude comme un fléau occidental et promiscuité ,sorte de poison au Maghreb ,dans « Nos pendus ne sont pas les leurs ») ou encore rapporter une anecdote (l'invention d'un dieu dans la nouvelle du même nom ou la recherche d' »un peu de terre marocaine »).

Fouad Laroui se définit comme un « nouvelliste qui écrit des romans » et justifier ainsi son gout pour la forme brève : « Ma première vision de la vie est une espèce de chaos, elle se présente pour moi comme une suite de saynètes, d'imprévu, d'incidents..... C'est ce qui j'aime raconter plutôt que de prétendre à un plan ou l'on suit un personnage pendant vingt ans » selon Denise Brahimi, la forme brève semble aussi convenir à la description du Maghreb et du Maroc en particulier, dont la diversité sociale et culturelle est « difficile à saisir ou exprimer : mieux qu'un roman au « long fleuve tranquille », les nouvelles et les contes permettent d'en appréhender la richesse.

Parmi les récits brefs de Fouad Laroui ,On peut distinguer ceux qui relèvent du conte et ceux qui s'apparentent à la nouvelle Alors que les nouvelles telles « l'oued et le consul » et « un peu de terre marocaine » ne présente pas de narrateur interne à l'histoire ,témoin ou confident ,les contes inscrivent en leur sein un personnage entrain de dire son histoire à un ou plusieurs auditeurs C'est le cas dans « une botte de menthe » ou le narrateur rapporte le récit de Moha qui raconte la disparition mystérieuse de son père .

Par ailleurs, contrairement à la nouvelle, qui est le plus souvent d'inspiration réaliste, le conte s'écarte de la représentation du réel pour tendre vers la merveilleux ou la réflexion philosophique Si « Tu n'as rien compris du Hassan II » il s'inscrit d'un contexte historique, donc réel « Le tyran et le poète » prend place dans un univers fictifs l'absence d'encrage temporel, les noms imaginaires données au pays comme au tyran apparentent le récit au contes .Cependant ,le lecteur avisé fait rapprochement avec histoire politique du Maroc.

Il s'agit donc d'un conte philosophique : le récit est au service d'une idée, d'une réflexion critique, souvent en matières de religion, politique ou de morale. On peut considérer « l'oued et le consul », « des yeux pour ne plus voir ». « Le tyran et le poète » comme des sortes des fables qui disent l'arrogance et la bêtise occidentales, mais aussi noirceur des hommes et cruauté des tyrans.⁴

⁴Contes et nouvelles, Op. Cit, p.8.

Le Maroc au cœur des récits :

Les contes et les nouvelles de Fouad Laroui sont une invitation au voyage et à la découverte du Maroc. L'écrivain et fin observateur : la connaissance qu'il a d'autre pays et d'autre mœurs dans une grande lucidité à son regard.

Tout le Maroc dans ses nouvelles : les oueds, le désert et « l'immensité poussiéreuse à perte de vue » (p,29), « le soleil de feu » (p,27), les plages de Casablanca ou d'El Jadida, la ville de Tanger et de Oujda ennemies du silence « Empire(s)du sifflet » (p,63) qui jamais ne se reposent ...il Ya surtout Casablanca, casa pour l'intimes avec son lycée français –décor de « Khadija les cheveux noirs » et de « Jay ou l'invention du dieu », -son cinéma ,l'arc –ou l'écran projette des images de la jeune Catherine Devenue -,sa colline d'Ana , -ou l'opulence règne, la « cacophonie fantastique » de sa circulation désordonnée.

Fouad Laroui peint aussi la vie marocaine comme à Montmartre –dans « Tu n'as rien compris du Hassan II » -, le café est un lieu de grand convivialité décor dans une « une botte de menthe » et dans « des yeux pour ne plus voir », il est le lieu où la parole se libère, ou le souvenir surgissent ou l'on philosophe, ou l'on joue aux dames et où l'on regarde la télévision parfois c'est la boutique de tailleur qui se substitue au café s'y retrouvent des « oisifs d'habitude (regardent) le tailleur coudre des djellabas » (p,36) pour raconter la vie de voisinage. Mais la convivialité se confond quelque fois une promiscuité étouffante. L'accueil et la générosité coutumiers _symbolisés par une porte toujours ouverte-rendent impossible une solitude salvatrice. C'est ce que tue Doudou dans l'histoire est racontée dans « Nos pendus ne sont pas du leurs ». (...) on l'entendait jamais, dans le vacarme, dix enfants qui brillaient toute la sainte journée, une femme acariâtre, et ses parents qui occupaient un coin de la maison et ne privaient pas de vouloir encore tout régenter. (...) la moitié de la rue, c'était sa famille et les autres, c'était toute comme. On rentrait chez lui pour un oui, pour un non et même pour rien de tout, juste pour plaisir de franchir un seuil » (p,38.39).

Fouad Laroui n'a pas un regard complaisant sur son pays natal :au contraire, il est souvent critique. Ainsi, il n'élude pas la pauvreté, incarnée par un vieux berbère « édenté » dans « l'oued et le consul » ou par le personnage de Htipana, héro « des yeux pour ne plus voir » (...) c'était vraiment un pauvre hère (...) :il n'avait même pas des chemises sur le dos. Il traînait dans les cafés, on lui faisait l'aumône d'un bout de sandwich dévoré de fourmis. Il buvait les fonds de verre » (p,90) ; « ce type n'avais rien sur lui, par son pantalon gorgé de mazout. (...) (et des) lunette disons deux culs-de-lampe effroyables reliés par de fil de fer,

reposant sur l'oreille à l'aide d'une petite cuillère d'un côté et de l'autre, à l'aide d'un élastique » (p,93). Au Maroc, comme ailleurs, la misère côtoie la plus grande richesse. Dans « un peu de terre marocaine », le récit de la quête du fonctionnaire est prétexte à dire la diversité sociale du pays et son inégalité : il y a le monde de paysans-qui circulent encore en carriole ou à dos de mule et dont les terres sont peu à peu confisquées, celui des exclus qui vivent à la périphérie des villes, en autrice dans des cabanes miséreuses, et lui des riches dont les villas sont gardées par des berges allemands

L'auteur s'intéresse aussi à la politique. Le conte « le tyran et le poète » et une condamnation des petits et grands despotes, de tous les « cogneur massacre-tue-tue-tue » surnom grotesque donné au tyran-au pouvoir abusif et la cruauté sanguinaire. Mais c'est surtout la situation politique du Maroc qui est évoqué dans les nouvelles. Dans « Tu n'as rien compris du Hassan II), Hamid fait une sorte de plaidoyer du règne du père de Mohamed 6. Mais qu'on ne s'y trompe pas : les allusions au lutte, aux complots, aux condamnations à mort, aux années, aux d'exil, aux prisons, ou les détenus croupissent, et l'évocation discrète de ministres cruels et zèles forment un tableau accablant du climat de peur et de violence qui régnait au Maroc quand Hassan II était au pouvoir. Et lorsque Hamid déclare « Hassan restera dans le l'histoire du Maroc comme l'un des grands roi » (p, 57), il témoigne sans doute de l'aveuglement des masses, soumises à leurs rois, convaincues par l'idées que le père de la constitution marocaine est aussi fondateur de la démocratie. Enfin, Fouad Laroui n'a pas son pareil pour dépeindre les maux d'une société rongées par la misogynie, l'arbitre, la violence et la justice.⁵

Du rire aux larmes :

L'écrivain qui aborde dans ses nouvelles des sujets graves, la souffrance, la violence, l'exil mort dans un ton souvent léger à ses récits .il sait user les toutes formes du comique et excelle dans les portraits, qui, par leur exagération, sont de véritables caricatures : dans le « tyran et le poète », il Ya aussi des occidentaux pleins d'arrogance qui s'élancent « sur les routes, la belle dame a l'écharpe Isadora réincarné, lui, l'aventurier au long cour, l'intraitable des traités » (p,27) ;dans « le tyran et le poète » ,il y a celui du despote cruel qui se prend pour un génie de la poésie et griffonne ses œuvres –c'est-à-dire deux mots –sur papier hygiénique ,celui du poète de cour ,plein de peur de flagornerie ,qui s'agenouille pour saluer son souverain et qui « saisit la main que l'Homme lui (tend) et la (baise) ,la couvrant de larmes ,et de morves ,demandant grâce à tout hasards » (p,45) « (faisant) pipi dans son sarouel » (p,47), celui

⁵Le Maroc au cœur de récit Op, Cit.p.10

encore des courtisans « eunuques-du-haut ,(.....)qui (ont) subit l'ablation du cerveau pour mieux (...) servir (leur maitre) » (p,47) ! les situations cocasses et les péripéties extravagantes suscitent elle aussi le rire ,comme en témoignage la nouvelle « un peu de terre marocaine » ,qui retrace le périple d'un jeune fonctionnaire en quête d'une motte de terre marocaine pour un diplomate qui partira sans attendre qu'il revienne .

L'Humeur est souvent au service de la critique :la satire et le sarcasme ne sont jamais loin. Fouad Laroui égratigne joyeusement les feuilletons sentimentaux, les Novelas qui résument à quelque questions profonds – « qui épouse qui ? qui quitte qui ? qui tue qui ? » -et qui ne sont que des « mexicaneries » (p,94), autrement dit les bêtises service au continuent sud-américain ! il s'en prend à la presse anglaise qui consacre ses unes à l'essentiels : les « frasques d'un sportif prognathe et de sa femme anorexiques » (p,37).

La comique permet de mieux critiques mais il. Sert aussi à désamorcer la gravité des situations et masquer les douleurs. Dans la nouvelle « une botte de menthe », le récit qui évoque la disparition d'un père parti acheter une botte de menthe et revenu six ans après comme si rien ne s'était passé et ponctué des commentaires qui suscitent le sourire : « Record mondial de lenteur. Planta lui-même la menthe et attendit ? » (P,41) ⁶

Une réflexion sur altérité : L'altérité c'est adire le caractère de ce qui est autre, de ce qu'on ressent comme autre est un thème essentiel de l'écriture de Fouad Laroui. En témoigne la nouvelle « L'oued et le consul », qui met en évidence la méfiance engendrée par la bêtise et l'ignorance, l'intolérance née de l'incompréhension et de l'aveuglement. L'altérité mise on mal est aussi celle de la femme maghrébine réduite à néant par une tradition qui ne lui reconnaît aucune liberté, ou encore celle de la femme en pleurs de « Tu n'as rien compris du Hassan 2 ». ⁷

Chronologie : une petite histoire du Maroc (1912/2005)

-voici quelques dates :

-1912/30 mars : traité de Fès instaurant le protectorat français au Maroc sur la partie non espagnole.

-1927/ Mohamed 5 devient sultan du Maroc.

⁶ Du rire aux larmes Op, Cit.p.24

⁷ Une réflexion sur l'altérité Op, Cit.p.15

-1956/2 Mars : la France puis l'Espagne signent l'indépendance du Maroc sous la direction du sultan Mohamed 5.

-1970/juillet : nouvelle constitution qui renforce les pouvoirs du roi au dépens de ceux du premier ministre de parlement.

-1984/ « Révolte de pain » : dans plusieurs grandes villes, révélatrices des difficultés sociales du pays.

-1991/trêve dans le conflit qui oppose le Maroc de front Polisario.

-2005/Aout : Le front Polisario en guerre depuis 1975 contre le Maroc pour l'indépendance du Sahara-Occidental, libère les quatre cent quatre derniers prisonniers marocains qu'il détenait. Cette décision coïncide avec la désignation d'un nouvel émissaire de L'ONU (organisation des nations unies) dans la région, le néerlandais Peter van Walsum, chargé de résoudre le conflit. En retour, le front Polisario appelle le Maroc à libérer plus de cent prisonniers sahraouis. ⁸

2-4-Dossier :

Afin de vérifier la lecture et la compréhension globale des nouvelles, on propose des questions de compréhension et synthèse, ainsi qu'un travail d'écriture

Avez-vous bien lu ?

Question de compréhension on pourra demander au lecteurs répondre au question de la Section du dossier p,101 sur la présentation du volume

- | | |
|---|-------------------------------|
| 1) Quel nom de l'actuel roi du Maroc ? | B) Mohamed 6 |
| 2) A quelle date le Maroc devient-il indépendant ? | B)1956 |
| 3) Quelle région est le théâtre d'un conflit propose d'un conflit qui oppose depuis 1975 le Maroc au front Polisario qui réclame l'indépendance ? | A) Sahara occidental |
| 4) En 1999 est lancé au Maroc un grand débat ?
de la femme dans la société | A) la place et le rôle |
| 5) Quelle est la définition la plus pertinente de la nouvelle ?
resserré avec peu de personnages | C) récit bref et |
| 6) Qu'est-ce qui différencie un conte d'une nouvelle ?
narrateur est représentée en train de dire son histoire à un plusieurs auditeurs, alors que, dans | A) dans un conte ,le |

⁸ Chronologie Op, Cit.p.20

une nouvelle il n'apparaît pas comme personnage

Les nouvelles (p,27-97) :

Répondre aux questions précisément :

1) « L'oued et le consul » :

- Qu'arrive-t-il au consul et à sa femme ?

Les deux personnages meurent noyés dans un oued en crue

-Comment qualifier l'attitude des occidentaux à l'égard des deux garçons et du vieil homme qu'ils croisent ?

Leur attitude est méprisante, suffisante et prétentieuse

Elle est la marque d'un certain ethnocentrisme

2) « Nos pendus ne sont pas les leurs » :

-Qui se pend dans la nouvelle ?

- deux intrigues sont parallèlement développées : celle des jumeaux anglais qui sont retrouvés pendus à l'endroit même de la campagne anglaise où ils avaient enterrés leur chien, et celle d'un voisin du narrateur qui se pend chez lui à El- Jadida

3) « Une botte de menthe » :

- Pendant combien de temps disparaît le père de Moha ?

-le père de Moha disparaît six ans

- Quelle institution ce crédit remet-il en cause ?

- c'est la police, instrument de l'arbitraire du pouvoir, qui est mise en cause dans cette nouvelle.

4) « Le tyran et le poète » :

- Quels sont les deux mots que le poète parvient à déchiffrer sur le papier griffonné par le tyran ?

- « Gazelle » et « kalachnikov » sont les deux mots à partir desquels le poète devra composer un poème qui sera mis en musique et qui deviendra hymne national.

-Quel est le nom de tyran ?

- Le nom donné au tyran est cogneur-massacreur-tue-tue-tue

5) « Tu n'as rien compris du Hassan II » :

-peut-on parler de dialogue entre le narrateur et Hamid ?

- Si Hamid parle au narrateur, celui-ci ne semble pas l'écouter

-Qu'incarne pour le narrateur la femme qu'il aperçoit dans le café de Montmartre ?

- cette femme est l'incarnation de la beauté parfaite mais représente aussi toutes les mépris et

de la domination des hommes

6) « stridences et ululations » :

- Sur quels procédés sonores repose le récit ?

- le récit est une sorte d'exercice de style : les assonances et les allitérations font entendre le bruit et la fureur de Casablanca

- Quelle impression sur la vie sur la vie à Casablanca laisse cette nouvelle ?

- Casablanca apparaît comme une ville pleine d'agitation qui ne connaît ni le repos ni le silence

7) « Un peu de terre marocaine » :

- A qui faut-il offrir un peu de terre marocaine ?

- on charge un jeune fonctionnaire de répondre à cette requête

8) « Khadija les cheveux noirs » :

- Qu'apprend le narrateur sur Khadija les cheveux noirs ?

- le narrateur apprend le suicide de son ancienne camarade de classe : celle-ci , après son mariage avec un homme qui la délaisse et l'enferme ,se donne la mort en avalant de la mort-aux-rats

9) « Jay ou l'invention du dieu » :

- Pour quoi Dédé fetter, Shumel Afota et le narrateur inventent-ils un dieu ?

- les trois adolescents inventent un nouveau dieu parce qu'ils découvrent que ,sur leurs cartes de lycéens ,est inscrite leur confession religieuse

10) « Des yeux pour ne plus voir » :

- Analyser le titre de la nouvelle ?

- ce titre joue sur un effet de surprise : il défie la logique en remettant en cause la fonction première d'un organe les yeux de Htipana lui font oublier son pauvreté :ils lui servent désormais à voir autre chose que la réalité de sa vie⁹

Microléctures :

Microlécture n°1 « l'oued et le consul » :

Relire la nouvelle « l'oued et le consul » (p,27-31) et répondre aux questions suivantes pour en faire l'explication

1- Un portrait satirique :

Montrez que les finlandais font preuve de bêtise et de prétention.

leur bêtises se traduit par le fait qu'il ne prennent pas en compte les conseils qu'on leur donne.

⁹ Avez-vous bien lu Op, Cit, p.101.

- Relevez les différentes expressions utilisées pour désigner le diplomate, sa femme et leur équipage. En quoi sont-elles moqueuses ?

- on peut relever de nombreuses expressions moqueuses désignant le consul et sa femme. Elles mettent toute en valeur leur prétention, leur suffisance et leur arrogance et reposent souvent sur le procédé stylistique de l'hyperbole par exemple « la belle dame à l'écharpe, Isadora réincarnée, lui, l'aventurier au long cours l'intraitable des traités »

2 – l'opposition du deux mondes :

- Soulignez ce qui oppose les berbères ? En quoi peut-on dire que ce sont des préjugés ?

- Tout oppose les berbères et les deux finlandais le sud/ le nord, la pauvreté/ la richesse, qui se traduit par le mode de transport la mule/la jeep, mais aussi par l'état physique des personnages l'un a la bouche édentée et une taie à l'œil gauche/l'autre « un large sourire qui éclaire sa belle face »

- **Microlécture n°2 : « Khadija aux cheveux noirs »**

Relire la nouvelle « Khadija aux cheveux noirs » dans son intégralité (p58-62) et répondre aux questions suivantes pour en faire l'explication

1- Un récit entre passé et présent :

- Quels sont les différents moments du récit ?

- Le moment de l'énonciation, c'est-à-dire celui où le narrateur raconte l'histoire « elle venait du sud, d'Agadir ou d'Essaouira, je ne sais plus »

- La période scolaire au lycée de Casablanca du narrateur adolescent est évoquée au passé

2- Une double critique :

- Quel sentiment éprouve le narrateur adulte ? Comment explique-t-il son attitude à l'égard Khadija ?

- lorsqu'il apprend la nouvelle de suicide de Khadija, le narrateur dit éprouver du regret :

« pour moi mon regret le plus vif fut d'avoir laissé à la cruauté des autres libre cours dans mon cœur », Le remords du narrateur s'explique par son geste vient en souligner la force

« pour quoi n'ai-je pas fait le geste », « geste pour geste » « sa dernière pensée fut peut-être pour ce geste, dans la cour de lycée »¹⁰

Ecrire, Lire, Publier :

pour qu'une œuvre littéraire existe, il faut un écrivain guidé par une conception particulière de l'écriture, un lecteur attiré par la magie des mots, et enfin une voix critique qui souligne les intérêts ou les défauts de l'œuvre. Création et réception sont les conditions de la littérature

¹⁰ Microléctures Op, Cit, p.103.

Ce sont ces différents aspects que les textes suivants abordent Dans les deux premiers ,Fouad nous partager sa réflexion sur l'écriture sur la lecture Dans la troisième ,Tahar Benjelloun offre une analyse critique d'un roman de Fouad Laroui ,analyse que nous soumettons ,en dernier lieu , à l'épreuve du texte

Pourquoi écrire ?

En 1999, le magazine littéraire consacre un supplément à la littérature marocaine au Maroc, pays où l'on raconte beaucoup, quelques dizaines de romans seulement sont publiés chaque année et seuls quelques noms Tahar Benjelloun, Rachid O passent les frontières. Pourtant la littérature marocaine est vivante : elle témoigne du rapport amoureux à la langue Française, qui coexiste au côté de la langue maternelle, et elle s'interroge sur le devenir du Maroc .

- Dans ce numéro du Magazine littéraire, Fouad laroui évoque son rapport à la langue de Molière et répond à la question « pour quoi écrire ? »

Le Maroc comme fiction :

je suis né à Oujda, au Maroc en 1958 Parce que mon père le voulait ainsi, j'ai effectué toute ma scolarité au sein de la mission universitaire française ,ce qui explique pourquoi en français non en arabe Il y a par conséquent une distance , on ne peut pas nier ,entre ce qu'est l'arrière-plan de mes romans et moi-même : on peut se demander si le Maroc dont je parle n'est pas une fiction Eh bien ton pis ou ton mieux () cette distance ,je le revendique et

l'accentue ;j'introduis un peu partout des fausses références à un passé auquel rien ne me relie comme ce philosophe nommé Hamidullah ,dans *les dents de topographe*, grande figure a Ibn Khaldoun et qui est pur produit de mon imagination

Après avoir obtenu un diplôme d'ingénieur à l'école des ponts et chaussées à Paris , je suis rentré au Maroc et j'ai exercé mon métier pendant quelques années dans la poussière et la torpeur d'une petite ville minière ,avant de me rendre compte que je m'étais fourvoyé et que ce qui m'intéressait vraiment ,c'était de voir du pays et d'essayer de comprendre le monde ,vaste ambition le monde, dans toute sa diversité et sa richesse ,en anglais ,en allemand, en patagon .

Je suis donc devenu chercheur, un peu partout, Paris Amsterdam, York, Bruxelles J'ai fini par soutenir une thèse de doctorat en économie.

Mais comme bien d'autre ,j'ai toujours écrits ,ou plutôt griffonné ,des poèmes, des nouvelles ,etc Puis en 1996, j'ai sauté le pas J'ai envoyé mon premier roman par la poste à quatre ou cinq éditeurs parisiens Julliard l'a très rapidement accepté Il n'est facile pour personne de se faire publier ,ni en France ni ailleurs J'ai donc eu beaucoup de chance ,de ce point de vue

Depuis ,je mène une vie d'agent double ,triple voire quadruple ,entre Amsterdam ou je vis ,le Maroc et Paris ou m'entraîne une sorte de gravitation intellectuelle Je m'efforce de « chercher » en économétrie ,mais aussi d'écrire ,de lire par l'intermédiaire de Jeune Afrique ,de partager mes enthousiasme et mes colères avec des milliers de lecteurs inconnus J'écris pour dénoncer des situations qui me choque.

pourquoi lire ? :

En 2004 dans son recueil intitulé Tu nias rien compris du Hassan 2 Fouad laroui publie la nouvelle « Toutes les expériences du monde » reproduites Dans ce récit expose de façon originale les plaisirs de la lecture

Fouad Laroui est un écrivain contemporain d'origine marocaine ,aussi connu au Maroc et en France son compatriote Tahar Benjelloun Personnage atypique ,Fouad Laroui est un ingénieur brillant ,chercheur en économétrie ,chroniqueur à jeune Afrique l'intelligent Cosmopolite ,il vit entre les Pays-Bas et la grande Bretagne ,écrivain en français sur le Maroc et sur ce qui sépare les hommes du nord ceux du sud C'est la maison d'Edition parisienne Julliard qui publie son premier roman ,en 1996 : Les Dents de topographe Couronné par le prix découverte Albert camus, ce texte est le premier volet d'une trilogie développant avec humour des thèmes aussi sérieux que l'identité ,la tolérance et l'individualité et qui compte également : De quel amour blessé ,publié en 1998 (prix Beur FM Méditerranée des lycées ,et méfiez-vous des parachutistes ,paru en Fouad Laroui est aussi surtout nouvelliste En 2001 et 2004 sont publiées chez Julliard deux recueils , Le Maboul(sur rendez-vous) et tu n'as rien compris du Hassan 2 (prix de la nouvelle de la société des gens de lettres) ,dont son deux extraits les dix récits qui composent notre volume ,l'oued et le consul ,et autres nouvelles Les textes de notre édition ont été choisis pour leur unité thématique .¹¹

petite bibliographie de Fouad Laroui :

Romans, publiés aux éditions Julliard :

Les dents de topographe,1996,prix Découverte Albert- Camus

De quel amour blessé ,1998,prix Beur FM et prix méditerranée des lycées

Méfiez-vous des parachutistes,1999

La fin tragique de Philomène Tralala ,2003

Recueils et nouvelles ,publiés aux éditions Julliard :

Le Maboul (sur rendez-vous) ,2001 .

¹¹Ecrire, Lire, Publier Op, Cit, p.105.

Tu n'as rien compris du Hassan 2 ,2004, grand prix de la nouvelle de la société des gens de lettres (SGDL).

Livre pour enfant :

La meilleure façon d'attraper les choses ,éditions Yomad ,Rabat 2001

Article :

Nombreux article et des chroniques dans l'hebdomadaire jeune Afrique /L'intelligent

II- Etude narratologique :

1-Le concept du personnage :

Afin d'atteindre de plus près notre but une définition du personnage indispensable à notre démarche. D'abord, il est judicieux de mentionner que ce concept fait l'objet de plusieurs définitions pragmatique qui aborde le personnage point de vue de l'effet qu'il laisse sur le lecteur, c'est-à-dire comme « **cas particulier de l'activité de lecture** »¹² s'agit là d'un propos duquel son auteur, PH. Hamon, s'est détourné et qui connaît et qui connaîtra une grande fortune avec les théoriciens de l'école de constance. Dans l'optique pragmatique, « **le personnage se trouve saisi dans le mouvement d'une lecture qui participe à sa construction** »¹³ cette première définition repose, bien entendu, sur les acquis de la pragmatique, discipline dont le grand apport réside dans la « **la prise en compte des locuteurs et du contexte** »¹⁴ c'est pourquoi nous privilégions une définition textualité. « **Le personnage, écrit CH. Montalbeti, dans sa définition textualité, est donc un personnage épuisé, épuisé par la somme même des énoncés qui en rendent compte. Il est sans autre passée que celui qui nous est conté, sans aucune généalogie que celle qui nous est présentées, sans avenir que celui qui nous est narré, dans quelque clauses synthétiques ou prospectives.** »¹⁵

En appuyons sur les éléments les éléments de la citation de Montalbeti, nous ouvrons la question de l'espace en rapport avec les personnages par les e l'espace seules données textuelles qui nous fournirons des profils, ainsi que nous tenterons de les dégager, qui font écho à une étude sémiologique C'est pourquoi nous ferons appel à la démarche que propose ph Hamon dans pour un statut sémiologique du personnage ou il est question d'une étude des signifiants des personnages pour pouvoir brosser un tableau exhaustif des leurs action et de

¹²Philippe.HAMON, « pour un statut sémiotique du personnage » in poétique de récit, Seuil, Paris 1977, p.119.

¹³C.H Montalbeti, « Le personnage », Flammarion, Paris, 2003, p.21.

¹⁴F. Armengaud, « La pragmatique », Que sait -je ? puf, 1985, p.04

¹⁵C.H Montalbeti, , op.cit., p.16.

leurs langages en tenant compte bien entendu, de l'espace d'évolution de chacun d'eux. D'où la nécessité de cerner le sens de l'espace.

1-1- Etude du personnage :

-Dans la première nouvelle **l'oued et le consul**, placé au début de ce recueil ayant donné le nom de son intégralité, les deux personnages principaux sont :

Le couple finlandais : (le consul et sa femme) ayant un travail au Maroc décide de mener une expédition en jeep pour découvrir les beautés du pays. Malgré le temps déjà passé à apprendre le costume de la région, les deux personnages ne prenant pas en considération l'opinion des natifs : « **laisse-les parler et n'en fait qu'à ta tête** ». ¹⁶

Alors le couple s'apprête à traverser une rivière asséchée, un natif cherche les empêcher, se heurtant à un gouffre entre les deux cultures, le couple de finlandais ne croit pas les superstitions du natif et décident de fiers de leurs techniques.

- Dans la deuxième nouvelle Khadija au cheveux noirs :

Khadija est une belle jeune fille marocaine ,brune ,sérieuse et bonne élève : « **elle venait du sud ,d'Agadir ou d'Essaouira ,je ne sais plus ,elle portait un drôle de manteau ,bien coupé mais un peu terne ,d'une couleur indéfinissable ,dans le tons gris ,ses cheveux noirs et lisses tombaient sur ses épaules .Elle avait le teint pâle ce qui n'est pas rare chez les habitants du Sousse, ses yeux étaient noirs. Tranquilles. Et triste. Elle était belle** » ¹⁷ ; « **En classe, Khadija s'asseyait droite et tendue sans jamais bavarder. Elle répondait avec brièveté aux questions qu'on lui, posait. Ses notes la classaient parmi les meilleurs élèves, mais elle n'en faisait aucun cas. La plupart du temps, elle était penchée sur un livre, ses cheveux noirs cachant son visage** » ¹⁸.

Le mystère de Khadija tient à son identité : « **on ne savait pas très bien qui elle était** » ¹⁹, dit le narrateur : la vie de Khadija semblait être une histoire trouble. Elle est aussi mystérieuse par son attitude car elle à la fois sombre et solitaire.

¹⁶ La nouvelle « l'oued et le consul », Op Cit, p.27.

¹⁷ La nouvelle « Khadija les cheveux noirs », Op, Cit, p.58.

¹⁸Ibid. p.59.

¹⁹ Ibid. p.59.

- Dans la troisième nouvelle **une botte de menthe** :

le personnage principal de cette nouvelle est **Moha** un jeune homme raconte son propre histoire et comment être le responsable de sa famille après la disparition de son père avant six ans en allant acheter une botte de menthe, il est revenu récemment et a fait comme si rien ne s'était passé, comme si l'aucun temps ne s'était écoulé, ce n'est qu'as la fin qu'on réalise qu'il a été enlevé par la police, accusée d'être un opposant politique dans cette nouvelle.

- Dans la quatrième nouvelle **Jay ou l'invention du dieu** : dans cette nouvelle il y a quatre personnages principaux qui sont:

Dédé feter :un français et **shumel-Afota** :un marocain israélite et **Machin** : un marocain musulman les trois sont des meilleures amis à l'internat du lycée français « **mes meilleurs amis, mes seuls, s'appelaient amis Dédé feter et Shumel-Afota le premiers long, sec et lorrain, le second petit, gras et casablançais (et moi j'étais moi, toujours la)** »²⁰, les trois sont des joueurs dans la même équipe, celles des internes.

Les trois cherche à créer leur propre religion en réponse à une différenciation sur leurs cartes de cantine, qu'ils interprètent comme un indicateur d'origine et de religion ils se choisissent finalement comme un dieu un des leurs camarades.

Zakaria Jay : c'est un élève timide, discret, choisi au hasard comme dieu par le trio. « **Il y'avait parmi les internes un certain Zakaria Jay, frêle adolescent d'une grande banalité, mais gentil semblait-il, mais bonasse.** »²¹

Dans la cinquième nouvelle **Tu n'as rien compris du Hassan II** :

les personnages principaux sont : **Hamid** et **le narrateur** deux jeune intellectuels marocain discutant âprement de la place de Hassan I, le fondateur du Maroc moderne, sa vie, critiques, citations, et sa place dans l'histoire du Maroc.

Dans la sixième nouvelle **nos pendus ne sont pas les leurs** :

le personnage principal un jeune homme Anonymous qui entrain de naviguer sur l'Ouse de Kent et qui vive solitaire son histoire commence pendant son voyage il voit un homme qui lui dit de rebrousser le chemin parce qu'il Ya deux hommes qui sont pendus à un arbre. Mais il continue son chemin jusqu'aux deux hommes .il est regardé pendant un moment et après les police arrive, après qu'il a vu deux hommes, il voudra savoir pourquoi les hommes suicident ? Il cherche la cause pour la solitude des hommes, et on voit qu'on n'a pas besoin d'être seul

²⁰ La nouvelle « Jay ou l'invention du dieu », Op, Cit.p.80.

²¹ Ibid. p.82.

pour être solitaire.

Dans la huitième nouvelle **le tyran et le poète** :

les personnages principaux dans cette nouvelle sont :

Saïd Ahmed : poète officiel pour le tyran du désertant cogneur Massacre-Tue-Tue –Tue est considéré comme le meilleur parce que c'est lui qui produit le plus. Un jour il se fait convoquer par le tyran, qui a commencé un poème destiné à devenir l'hymne national, mais n'arrive pas à le finir. Ce poème écrits sur du papier de toilette : « gazelle »²² et « Kalachnikov »²³ cogneur Massacre-Tue-Tue-Tue veut que le poète termine, mais ce dernier n'arrive pas à trouver un vers qui rime avec « Kalachnikov ». De désespoir, il s'exile à Amsterdam.

2-Le concept de l'espace : Qu'est-ce qu'un espace ?

Cette notion capitale est cardinale dans l'étude romanesque : « **l'espace écrit Henri Mitterrand, est un des opérateurs par lesquels s'instaure l'action (...) la transgression génératrice n'existe qu'en fonction de la nature du lieu et de sa place dans un système locatif qui associe des géographiques et des marques sociales.** »²⁴ A travers cette définition, l'auteur que l'espace est souvent associée à l'action.

Cette notion est essentielle pour tenter d'approcher le roman car elle permet à l'action d'évoluer et de se transformer. De ce fait, nous pouvons affirmer que toute représentation de l'espace est signifiante et rêver « **une forme particulière de discours** »²⁵ dans un roman. Sa discrétion à donner l'œuvre ses différents figuration fonctionnant comme des discours spécifiques sur le réel qui le sous-entendu. C'est Gaston Bachelard²⁶ qui lui donne un nouveau souffle en nous révélant sa symbolique, sa valeur poétique de l'espace. Il y montre comment chaque romancier accorde une certaine valeur à des endroits tels que la chambre, la rue, la maison, etc....

2-1- L'étude de l'espace :

-Dans la première nouvelle **l'oued et le consul** :

découvre par Fouad Laroui, le Maroc par ses oueds, ses déserts, ses odeurs le couple finlandais partent en voyage à **Marrakech** en jeep, avant d'arriver devant un oued on sait qu'il y a une

²² La nouvelle « le tyran et le poète », Op, Cit, p.49

²³ Ibid, p.49

²⁴ Mitterrand, H cité in l'espace comme enjeu chez les trios écrivains d'Algérie. Mémoire de Magistère Kacidi Kheddar Asia, Université Alger, 1998, p64.

²⁵ Ibid., p.66.

²⁶ Bachelard, Gaston, poétique de l'espace, PUF, 4^e édition, 1964.

longue route qui mène directement à ce ravin dont il est déconseillé de traverser ,mais que celle-ci est aussi probablement au milieu du désert :les alentours sont décrits , «**cahute de boue séchée** »²⁷.

-Dans la deuxième nouvelle **Khadija les cheveux noirs** :

l'histoire de Fouad Laroui et sa copine Khadija à **Casablanca** le capital économique du Maroc, situe au nord d'Agadir et d'Essaouira au lycée français, quand était adolescent et interne au lycée français « **Au lycée elle était inscrite sous un autre nom.** »²⁸

-Dans la troisième nouvelle **Jay ou l'invention du dieu** : les événements de cette nouvelle se déroule à Casablanca dans un lycée internat français et nos personnages principaux sont des élèves interne . « **A l'internat du lycée français** »²⁹

-Dans la quatrième nouvelle **Nos pendus ne sont pas les leurs** :

Le narrateur marocain exilé dans la province anglaise du Yorkshire sort le double de l'auteur partagé entre le Maroc et l'occident a partir la ville anglaise York ou les deux frères anglaise pendu ainsi la ville El Jadida au Maroc ou le voisin de narrateur qui se pend chez lui .

Dans la cinquième nouvelle **une botte de menthe**:

Dans un parc ensoleillé situé au centre de Casablanca Moha raconte l'histoire de la disparition de son père « **oisifs autour d'une tasse de café odorant, dans ce parc ensoleillée au centre de Casablanca** » .³⁰

Dans la sixième nouvelle **Tu n'as rien compris à Hassan II** :

Le narrateur se trouve dans un café ,en compagnie de Hamid ,une connaissance qui lui fait constamment l'éloge de Hassan II ,le roi marocain qui impose son pouvoir par force « **Dans ce petit café de Montmartre** »³¹

Dans la septième nouvelle **le tyran et le poète** : les événements de cette nouvelle se déroule dans le bureau de dictature qui se trouve dans le palais « **Le taxi déposa à la rentrée de palais** ».³² « **Ce fut une loque qu'on introduisit dans le bureau ,ou lui ordonna d'attendre.** »³³

²⁷ Ibid.p.29

²⁸ La nouvelle « Khadija les cheveux noirs » Op. Cit p.59

²⁹ La nouvelle « Jay ou l'invention du dieu » Op. Cit p.80

³⁰La nouvelle « une botte de menthe » Op, Cit , p.40

³¹ La nouvelle « Tu n'as rien compris du Hassan II » Op, Cit, p.52

³² La nouvelle « Le tyran et le poète » Op, Cit, p.44

³³ Ibid. p.45

3-Le concept du temps :

Le temps selon **Claude Simon**³⁴, un fait possédant sa propre essence et son propre mécanisme lui permettant ainsi de générer son propre univers, autour duquel gravite tout objet. Par conséquent, le temps se voit dans son épanouissement le plus accompli dans les univers romanesques.

L'usage spécifique qu'en fait l'auteur de son temps lui permet d'inscrire son roman dans une telle ou telle orientation comme l'on peut voir exempli gratia, primo : dans des romans considérés comme « historique » dont la caractéristique la plus marquante est l'utilisation du temps du passé, secundo : le roman d'anticipation, précurseur du récit de « scientfiction » devenu entre-temps science-fiction qui est fait par des projections dans le temps impliquant ainsi l'utilisation d'un temps futur et trio : l'utilisation d'un temps présent caractérisent les différents dialogues et entrevues entre les personnages que l'on peut repérer d'une manière très claire et nette dans des scènes théâtrales ,etc

3-1-Etude du temps :

-Dans la première nouvelle **L'oued et le consul** :

Tout se déroule en moins d'une journée. On sait que l'action commence par le départ en jeep, qui est à midi : « il s'en fut à midi, sous un soleil de feu », et qu'ils arrivent devant l'oued en fin de journée : « **vers la fin de la journée, le couple au bord d'un oued** »³⁵

-Dans la deuxième nouvelle **Khadija les cheveux noirs** :

La période de la scolarité au lycée de Casablanca du narrateur adolescent est évoqué au passé. Imparfait marque les habitudes : « **le mercredi après-midi, j'allais au cinéma l'Arc et Catherine Devenue me pétrifiait de sa blondeur inaccessible** », ³⁶ et le passé simple décrit un événement singulier, celui où le narrateur a repoussé Khadija : « **Quand un peu plus tard elle s'approcha de moi me saluer je me reculai, elle resta comme suspendue, légèrement penchées, son projet de bise mort-né.** »³⁷ Le moment « **quinze ans plus tard** »³⁸ ou le

³⁴ Claude Simon, discours de Stockholm. 1986, Paris.

³⁵ « L'oued et le consul » Op, Cit, p.28

³⁶ « Khadija les cheveux noirs » Op, Cit, p.58

³⁷ Ibid. p.61.

³⁸ Ibid. p.62

narrateur devenu adulte, « **avec un groupe des anciens du lycée ressuscite les fantômes du passé** »³⁹ et fait ressurgir le souvenir de Khadija.

Dans la troisième nouvelle **Jay ou l'invention du dieu** :

Le narrateur l'un des trois amis raconte son propre histoire avec ses amis pendant l'année scolaire, les trois adolescents inventent un nouveau dieu parce qu'ils découvrent que, sur leurs cartes de lycéens, est inscrite leur confession religieuse, ils sont choisis Jay leur collègue pour être le dieu.

Et à la fin de l'année scolaire Jay annonce qu'il allait quitter ses collègues parce que son père ayant été nommé ambassadeur au Pérou « **A la fin de l'année scolaire, Jay nous annonça qu'il allait nous quitter. Son père été nommé ambassadeur au Pérou. Dieu s'apprêtait à franchir l'atlantique. Grand bien lui fasse et les péruviens encore plus, mais nous, les trois footballeurs, nous étions atterrés qu'allions nous faire sans dieu.** »⁴⁰

Des années plus tard tout le monde aller à son chemin « **eh bien, nous avons grandi les années passent Feter s'en est, vers son rivage natal, du côté de pays basque Afota est maintenant français ou québécois ou israélien Peut-être sont-ils tombés dans l'ornière des foies banales et ont-ils oubliés Jay pour ma part, je garde un souvenir ému du dieu le plus inoffensif, le plus urbain, le moins sanguinaire qui ne se fut jamais abattu sur l'espèce humaine** »⁴¹.

Dans la quatrième nouvelle **Nos pendu ne sont pas les leurs** :

Dans cette nouvelle le narrateur raconte comment deux frères sont retrouvés pendus dans un endroit de la campagne anglaise où ils avaient enterré leur chien.

Dans la cinquième nouvelle **Une botte de menthe** :

Dans une journée de printemps Moha raconte l'histoire de la disparition de son père sous « **l'époque d'Oufkir** »⁴² : la période où Mohamed Oufkir fut ou gouvernement marocain, d'abord comme ministre de l'intérieur (1965) puis comme ministre de la défense (1971) ; elle correspond des années sombres de l'histoire de Maroc, pendant lesquelles des nombreux opposants au régime disparurent.

Après six années en prison et fait comme si à peine quelques minutes s'étaient écoulées. Il

³⁹ Ibid. p.60

⁴⁰ « Jay ou l'invention du dieu » Op, Cit, p.87

⁴¹ La nouvelle « Jay ou l'invention du dieu ». Op, Cit, p.88

⁴² La nouvelle « Une botte de menthe ». Op, Cit, p.40

choisit ainsi d'ignorer le fait que pendant son emprisonnement, son fils à abandonner ses études pour gérer la famille, en même temps que l'homme à abandonner ses idées politiques reste exactement le même et ainsi il montre que la politique ne change rien à la personne.

Dans la sixième nouvelle **Tu n'as rien compris du Hassan II** :

dans cette nouvelle si Hamid parle au narrateur , celui-ci ne semble pas l'écouter Hamid est concentré sur l'histoire marocaine et parle du roi Hassan II ,tandis que le narrateur est absorbé par une femme assise au bar s'interroge ultérieurement sur la destinée de cette créature en pleurs Cette femme est l'incarnation de la beauté parfaite mais représente aussi toutes les femmes la moitié du monde victimes du mépris et de domination des hommes.

Dans la septième **nouvelle Le tyran** et le poète :

L'histoire a commencé lorsque le poète Sid Ahmed a lu un message sur son téléphone portable et l'a invité à se rendre au palais « **14 h 00** »⁴³ .Le poète se rendit au palais pour connaître le motif de l'appel ,après une heure d'attente « **il attendit pendant une heure** »⁴⁴ .entra le bureau du tyran ou le dictateur commende un hymne national au poète Saïd Ahmed ,dans le but faire éloge à l'aide des mots « Gazelle » et « Kalachnikov ».

Après la présentation de l'œuvre et cette étude narratologique en passe aux stratégies narratives et énonciatives mises en œuvre par l'auteur pour mettre en relief le discours sociopolitique.

⁴³ La nouvelle « Le tyran et le poète » Op, Cit.p.43

⁴⁴ Ibid.p.45

Chapitre II

Chapitre II : Pour une analyse du discours sociopolitique dans les nouvelles de F. Laroui

I- Analyse des stratégies énonciatives

1-L'énonciation : Qu'est-ce qu'une énonciation ?

Tout d'abord, l'énonciation, exprime certains rapports avec le monde extérieur, tissés par deux protagonistes, locuteur interlocuteur, en faisant appel à la langue : « **Toute énonciation est explicite ou implicite, une allocution, elle postule un allocutaire** »¹ Ainsi, a pour influencer le comportement de l'allocutaire, et le susciter d'agir, et impliquer ces pensées, à travers des réponses obtenues par l'interlocuteur pour les questions de l'locuteur

Selon Benveniste, le fondateur de cette théorie : « **l'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation** »²

Selon le dictionnaire linguistique général l'énonciation est

« **L'acte individuel de production dans un contexte déterminé, ayant pour résultats un énoncé** »³

Passons à la définition globale, de dictionnaire D'analyse de discours qui considère l'énonciation comme « **action constitue le pivot de la relation entre la langue et le monde** »⁴

De ce fait, les théoriciens partagent une même idée, qui considère l'énonciation une action individuelle, qui produit un énoncé ou un message, à travers une langue, qui reflète une culture à partir d'une situation d'énonciation précise.

Généralement, c'est le fait d'introduire des mouvements ou des changements, comme des embrayeurs, des déictiques, sur un texte écrit, afin de réaliser un texte profès et prononcé

Pour d'autre synonyme ou forme syntaxique et lexical de l'énonciation « interrogation », qui comprend question, réponse, dont, le destinataire pose une question pour les destinataires, son but est de recevoir des réponses, ces questions comprennent par des codes, soit d'après les

¹ Benveniste Emile, problème de linguistique générale II, Gallimard, Paris ,1974, p.228.

² *Ibid.* p.80.

³ Dubois Jean, Dictionnaire de linguistique générale. Paris ,2002, p.180.

⁴ M. Dominique Charaudeau, Dictionnaire D'analyse du discours, Seuil, Paris, P.228.

gestes et les manières de locuteur « **toutes les formes lexicales et syntaxiques de l'interrogation, particules, pronoms, séquence intonation, etc.... relèvent de cet aspect de l'énonciation** »⁵

2- La situation d'énonciation : - Qu'est-ce qu'une situation de dénonciation ?
On peut dire que la situation d'énonciation est une situation de communication dans laquelle se réalise l'acte langagier ,qui comprend à cinq principaux éléments

1-Le locuteur, l'énonciateur le sujet d'énonciateur ou historien, (qui parle ?), ce dernier, est principal par rapport aux autres conditions, car lui : « **qui mobilise la langue pour son compte** »⁶

2- L'interlocuteur ou le Co-locuteur, le destinataire, l'allocutaire (à qui s'adresse –t-il ?)

3- L'énoncé, le contexte ou le message (que dit-il ?)

4- Le lieu de l'énonciation (quand parle-il ?)

A l'égard de cette définition Dominique Maingueneau a défini la situation d'énonciation comme suit : « **chaque acte d'énonciation : coordonnées personnelles, spatial et temporel, sur lesquelles s'appuie la référence de type déictique** »⁷

Maingueneau a ajouté que cette définition est inspirée de Benveniste. Pour bien distinguer entre les deux situations, il faut signaler que : « **la situation d'énonciation n'est pas une situation communication socialement descriptible, mais le système ou sont définie, les trois positions fondamentales d'énonciateur, de CO-énonciateur et de non-personne** »⁸.

Pour résumer cette définition, Maingueneau déclare « **qu'on peut alors être tenté de réduire (la situation d'énonciation) à la date et au lieu de publications.** »⁹

3- Le système énonciatif :

Définition de l'énoncé : l'énoncé est un message dans un contexte qui se produit par un parlant (énonciateur) s'adressant à une personne (interlocutoire), partageant une même langue et même contexte, car : « le mot énoncé désigne toute suite finie de mots d'une langue émise par un ou plusieurs locuteurs », c'est-à-dire de la situation d'énonciation

⁵ Benveniste Emile problèmes de linguistique générale II, Gallimard, Paris,1974, p.84.

⁶ Benveniste Emile problèmes de linguistique générale II, Gallimard, Paris ,1974, p.80.

⁷ Maingueneau Dominique, Le discours littéraire paratopie et scène d'énonciation, Armand colin, Paris, p.190.

⁸ *Ibid.* p.190.

⁹ *Ibid.* p.191.

« La conception de l'énoncé comme discours demande que soient formulés les règles d'enchaînement, les processus discursifs. »¹⁰

Donc, nous pouvons considérer l'énoncé, comme une référence culturelle incluse dans un discours, qui exige le respect d'un certain nombre de principe.

Les personnes :

Dans la théorie de l'énonciation, les pronoms personnels (je, tu, il /elle, nous, vous, ils/elles) sont divisés en deux catégories, personnes et non-personnes :

La personne :

« La personne », c'est le pronom personnel de la première et la deuxième (je et tu) ,(nous et vous) ,parce que le fait « d'étudier je et tu ,c'est inévitablement rencontrer la traditionnelle catégories de « **la personne** »¹¹ ,Ainsi on peut considérez les personnages d'un roman qui prennent la parole sous ces couples des pronoms ou même les adjectifs et pronoms possessifs qui se réfèrent à ces dernières ,comme mon ma, ton le mien ,le vôtre, « des personnes » qu'ils nous signifions leurs présences dans le déroulement des événements

Nous distinguons aussi, parmi les personnes le pronom on « *on* », ce pronom est présent fortement dans cette catégorie : « **Le système de la personne en français doit prendre en compte le morphème on** »¹²

Le on renvoie généralement au pronoms « nous », et quand nous ressemblons le « je » et « tu », logiquement cela donne le « on », qui considéré comme un remplaçant de « nous » : « **dans l'usage courant on tend à se substituer à nous** »¹³, *ce cas est exceptionnellement à ce pronom, non aux autres.*

Nous constatons donc, que la présence des personnes, facilite à nous de déterminer la situation d'énonciation, car elle est définie

La non-personne :

Parfois, il y a des termes qui ne se définissent que par l'antonyme de ce mot, alors « la non-personne » est l'opposant de « la personne ». Les pronoms de « la non-personne » sont les pronoms de la 3eme personnes (il (s) et elle(s), parmi les caractéristiques de cette catégorie,

¹⁰ Dubois Jean, Dictionnaire de linguistique générale, Paris,2002, p.151.

¹¹ Maingueneau Dominique, L'énonciation en linguistique française, Hachette Livre, Paris ,1994,1999.

¹² Maingueneau Dominique, l'énonciation en linguistique française, Hachette Livre, Paris ,1994,1999.

¹³ Ibid. p.26

est indéfinie, nous ne pouvons pas construire une situation d'énonciation car il n'y a pas ni un locuteur, ni un interlocuteur, dans ce cas l'énonciateur est absent

Les déictiques :

Passons à un autre concept qui inclut les embrayeurs, qui sont les déictiques. Jean Dubois les définit dans son dictionnaire de linguistique générale ainsi : **«On appelle tout éléments linguistiques qui dans, un énoncé ,fait référence à la situation dans laquelle cet énoncé est produit ;au moment de l'énoncé (temps et aspect du verbe) ;au sujet parlant (modalisation) et aux principants ;à la communication .Ainsi ,les démonstratifs ,les adverbes de lieu et de temps ,les pronoms personnels ,les articles (...)** »¹⁴

Ainsi nous remarquons que les déictiques et les embrayeurs possèdent presque la même sens. Leurs fonctions permettant aux protagonistes, de s'inscrire dans l'espace et le temps.

Les déictiques spatiaux :

« Le point repères des déictiques spatiaux, c'est la position qu'occupe le corps de l'énonciateur lors son acte d'énonciation »¹⁵, veut dire d'après les énoncés de locuteur, le lecteur peut identifier le lieu de sujet parlant à travers plusieurs types de déictiques, parmi lesquels :

Les démonstratifs, cet ensemble consiste à deux classes, des démonstratifs déterminants (ceci...ci là), et des démonstratifs « pronoms » (ça, ceci, cela, celui-ci/là), ces deux ensembles fonctionnant comme déictiques anaphoriques, ce qui nous définit le renvoi d'un pronom à une personne réel ou imaginaire ; et déictique situationnels, ce qu'il identifié à l'allocutaire le geste d'énonciateur

Les présentatifs : voici, voilà. On présente quelqu'un, ou bien quelques choses à utilisation de ces particuliers.

Les éléments adverbiaux : procédant des adverbes et des locutions adverbiales qui déterminent le cadre spatiotemporel : ici/là/là-bas ; prés/loin ; en haute /en bas ; à gauche/ à droite, etc.

¹⁴ Du bois, Dictionnaire de linguistique générale ,2002, p.132.

¹⁵Maingueneau Dominique, L'énonciation en linguistique française, Hachette Livre. Paris,1994,1999. p.34.

Les déictiques temporels :

Ce système est plus complexe par rapport aux déictiques spatiaux, car le locuteur est contraint de connaître le point de repère des indicateurs de temps c'est-à-dire le premier temps que l'énonciateur énonce ses propos, on prend en considération le locuteur lui-même, par lequel le pronom personnel utilisé pour citer sa situation et dans quel moment et dans quel moment, maintenant = classe d'individus linguistique, renvoie aux individus exemple : je=ce, tu=ici, puis, on approprié le premier temps à peu près, surtout dans les cas de discours rapportés.

Maintenant = classe d'individus linguistiques, renvoie aux individus exemple : je= ce, tu =ici.

En tout cas, on peut réduire le mot « déictique » à la date et au lieu de publication.

L'énonciation et déictique :

La nature de relation entre l'énonciation et déictique, sont si fort, elles remplissent fonctions réciproques, les déictiques accomplissent l'énonciation, et l'inverse :

« Ce système, on le sait et la base du repérage des déictiques spatiaux et temporels, dans la référence est construite par rapport de l'acte d'énonciation. ».¹⁶ Donc, nous avons trouvé qu'entre eux, il existe d'interdiction.

4- Etude de l'énonciation dans les nouvelles de Fouad Laroui : (une botte menthe et Khadija aux cheveux noirs)

-Une botte de menthe :

Dans cette nouvelle on observe plusieurs niveaux d'énonciation. On a un narrateur principal : il dit « je » au début du récit ou « nous » en incluant les amies avec lesquels il parle. C'est lui qui rapporte au passé le dialogue auquel il a pris part une journée de printemps dans un parc de Casablanca. On ne sait rien de lui si ce n'est que son père est mort : « disparition ne vaut pas. Mort, même si c'est pire. Du mien les pas s'en allèrent un jour, le petit garçon en fut témoin. Je le racontai, mes commensaux hochèrent la tête. On se comprend. L'époque Oufkir ! De telles choses eurent lieu, et d'autres encore, et des infamies » Ce narrateur principal rapporte une autre histoire, celle de Moha : « Ce fut le tour de Moha. Il sirota, se gratta le pariétal, entreprit de narrer » il raconte lui aussi la disparition de son père. C'est une sorte de narrateur secondaire. On a alors un récit enchâssés deux récits s'emboîtent, se

¹⁶ Maingueneau Dominique, Le discours littéraire paratopie et scène d'énonciation. Armand Colin. Paris.p.190.

répétant en quelque sorte puisque le sujet lui-même (« Nous évoquâmes la mort de nos pères. »).

-Etude de la situation d'énonciation :

Nous commençons d'abord par la situation d'énonciation

- « **Dans ce parc ensoleillé au centre de Casablanca, par cette belle journée de printemps** »¹⁷

- « **l'époque Oufkir !** Des telles choses eurent lieu, et d'autres choses encore, et des infamies »¹⁸

- « Fracture de l'espace-temps, en semble-t-il. La police s'en vient enquêter, **le lendemain** »

- « Bref, **les années** passent, j'ai les mains calleuses et la voix rêche. **Le jour même de mes dix-huit ans**, nous sommes en train de finir le couscous »

- « **Six ans après !**

- Et alors ? et alors

-Alors cet homme se retourne lentement et s'en va.

-Mais pas pour longtemps. Cinq minute après, il revient avec une botte de menthe à la main. »

-Dans cette passage la situation d'énonciation est comme suit :

Le locuteur : Moha

L'interlocuteur : c'est ses amies

L'énoncé : le père de Moha a disparu quand il avait douze ans et revenu après six ans quand il avait dix-huit ans.

Lieu de l'énonciation : dans un parc au centre de la ville Casablanca

Le moment de l'énonciation : dans une journée de printemps.

¹⁷ La nouvelle « Une botte de menthe » Op, Cité, p.40

¹⁸ *Ibid.* p.40.

-Etude des personnes :

la personne :

- « Et si **je** dis la mort ,**je** m'encore ,**je** m'avance imprudent .Disparition ne vaut pas mort, même si c'est pire . »¹⁹
- « **Je** le racontai, mes commensaux »²⁰
- « **On** se comprend. »
- « Ce fut le tour de **Moha**. Il sirota, se gratta le pariétal, entre pris de narrer. »
- « **Je** ne vous cèle pas les défauts du géniteur. »
- « **Je** ne défends rien, **j'explique**. Donc la police vient enquêter sur ce bougre qui a disparu sans prévenir. »
- « **Je** voulais être médecin. »
- « **Nous** sortons voir de quoi il retourne. »
- « **On** se demande comment il l'a payée...A crédit. »
- « **Nous** avons bu le thé et jamais parlé de six ans. »

- Etude des déictiques :

Les déictiques spatiaux :

- « Dans **ce parc** ensoleillée au **centre de Casablanca** »²¹
- « A nous tous, aux habitudes, aux chinois ? Maudite manie, **ce** thé. »
- « **cela** vous épargnera peut-être le surcroît d'empathie. »²²
- « Donc sur la porte, l'homme se retourne, machinal, son regard croise le mien notez **ceci** :je ne le revis plus, ce regard »
- « **Ce** type de brave, comme on dit con...un chat »
- « Seulement en **direction de la mosquée**. »
- « la jeep qui a disparait au **coin de rue** »

¹⁹ La nouvelle « une botte de menthe » *Op Cite* p.40.

²⁰ *Ibid.* p.40

²¹ *Ibid.* p.40

²² *Ibid.* p.40

Les déictiques temporels :

- « par cette belle **journée de printemps** »
- « **L'époque d'Oufkir** ! De telles choses eurent lieu, et d'autres encore, et des infamies »²³
- « je ne le revis plus, ce regard. Enfin, pas **avant six ans**. »²⁴
- « la police s'en vient enquêter, **le lendemain**. »
- « **Maintenant** je considère Lahnech, réputéen fait »
- « J'ai **douze ans**, je me retrouve chef de famille. A dieu, le collège, les études. »
- « Bref, **les années passent**, j'ai les mains calleuses et la voix rêche. »
- « **Le jour** même de mes **dix-huit ans**. »
- « **Cinq minutes** après, il revient avec une botte de menthe à la main. »

Les déictiques démonstratifs :

- « Nous évoquâmes la mort de **nos** pères. »²⁵
- « Je le racontai **mes** commensaux hochèrent la tête. »²⁶
- « A **ma** mère qui réclama la botte. »
- « Puisque **sa** trace se perdit là. »
- « Le jour même de **mes** dix-huit ans. »
- « s'assoit à **sa** place, qui est d'ailleurs devenue **la mienne**, et réclame **son** thé. »

Khadija les cheveux noirs :

Le récit de Khadija les cheveux noirs est écrit à la première personne de singulier Le narrateur est un personnage de l'histoire Celui qui dit **je** On peut affirmer que ce **je** représente l'auteur Fouad laroui appartient avec Khadija à l'histoire On sait qu'il est marocain, et qu'il a été interne au lycée français à Casablanca On repère grâce au pèsent de l'énonciation « Elle venait de sud ,d'Agadir ou d'Essaouira ,je ne sais plus » , « Quant à son adresse je sais simplement qu'elle habitait du côté d'Anfa »

La période de la scolarité au lycée de Casablanca du narrateur adolescent est évoqué au passé. L'imparfait marque les habitudes : « le mercredi après-midi, j'allais au cinéma l'Arc et

²³La nouvelle « une botte de menthe » Op Cit . p.40

²⁴ Ibid. p.41

²⁵Ibid. p.40

²⁶ Ibid.p.40

Catherine Devenue me pétrifiait de sa blondeur inaccessible », et le passé simple décrit un événement singulier, celui nous le narrateur a repoussé Khadija : « Quand un plus tard elle s'approcha de moi pour me saluer je me reculé elle légèrement penchée, son projet de bise mort-né » le moment « quinze vingt ans plus tard ou, le narrateur devenue adulte, avec« un groupe d'anciens du lycée » ressuscite « les fantômes du passé » et fait ressurgir le souvenir d Khadija »

- Etude de la situation d'énonciation :

Nous commençons par la situation d'énonciation :

- « **Elle** venait **de sud**, d'Agadir **ou d'Essaouira**, **je** ne sais plus »²⁷
- « **j'**allais **au cinéma** l'Arc et Catherine Devenue **me** pétrifiait de **sa** blondeur inaccessible »²⁸
- « Au **lycée**, **elle** était inscrite sous un autre nom, celui de **sa** mère ou de **son** oncle, qui sait »²⁹
- « je sais simplement **qu'elle** habitait du **côté d'Anfa**, chez les riches »

Dans ce récit la situation d'énonciation est comme suit :

Le locuteur : le premier pronom personnel « je » qui remplace Fouad laroui.

L'interlocuteur : Khadija.

L'énoncé : Khadija la copine de Fouad laroui au lycée français à Casablanca.

Lieu d'énonciation : lycée français à la ville Casablanca.

Le moment d'énonciation : au passé et présent.

-Les personnes :

- « De **Khadija**, j'avais oublié jusqu'au son nom »³⁰.
- « **Khadija** fumé cigarette sur cigarette et regardaient la pluie tomber »
- « **Je** lui avais parlé des livres que **je** lisais »³¹
- « **je** la fis presque sourire en amour de jacques »

²⁷ La nouvelle « Khadija les cheveux noirs » Op, Cit p.58

²⁸ Ibid. p. 58.

²⁹ Ibid. p.59

³⁰ Ibid. p.60

³¹ Ibid. p.61

Les déictiques :

Les déictiques spatiaux :

- « Elle venait du **sud**, d'Agadir ou **d'Essaouira**, je ne sais plus »³²
- « j'allais au **cinéma d'Arc** »³³
- « une ténébreuse affaire, me répétais-je, tout heureux de voir **Balzac à Casablanca** »³⁴
- « je ne sais simplement qu'elle habitait du **côté d'Anfa** chez les riches »
- « **En classe**, Khadija s'asseyait **droite** et tendue sans jamais bavarder »
- « Parfois **dans la cour**, j'étais frappé par l'idée que Khadija voulait mourir »
- « **Ce jour-là dans la cour** du lycée, elle s'était avancée de moi pour m'embrasser et moi j'avais reculé »
- « **Dans la rue Bourogne.** »

Les déictiques temporels :

- « **Le mercredi après-midi**, j'allais au cinéma l'Arc. »³⁵
- « **Ce jour-là** dans la cour de lycée. »³⁶
- « Et voici, **quinze, vingt ans plus tard** : prendre quelque chose sur une étagère, une poudre grise, de la mort-aux-rats ? La maison est silencieuse Comme elle sera **demain**, et pour **toujours à venir.** »

Les déictiques démonstratifs :

- « **Ses** cheveux noirs et lisses tombés sur **ses** épaules. »³⁷
- « **ses** yeux étaient noirs. »³⁸
- « **Son** père était un ivrogne. »
- « Elle était inscrite sous un autre nom, celui de **sa** mère ou de **son** oncle, qui sait. »

³² La nouvelle « khadija les cheveux noirs » Op Cit. p.58

³³ Ibid. p.58

³⁴ Ibid. p.59

³⁵ Ibid. p.58

³⁶ Ibid. p. 58.

³⁷ Ibid. p.58.

³⁸ Ibid.p.58.

II- Analyse des stratégies poétiques dans les nouvelles de Fouad Laroui pour dénoncer le système politique :

1- La rhétorique : Qu'est que la rhétorique ?

la rhétorique est l'art de l'éloquence, Elle a d'abord concerné la communication orale La rhétorique traditionnelle comportait cinq parties : l'inventio (L'invention ; art de trouver des arguments et des procédés pour convaincre), la dispositio (disposition ; art d'exposer argument du manière ordonnée et efficace) l'elocutio (L'élocution ; art de trouver des mots qui mettent en valeur les arguments style), l'actio (Diction gestes de l'orateur, etc) et la memoria (Procédé pour mémoriser le discours .

La rhétorique a ensuite concerné la communication écrite et a désigné un ensemble de règles (formes fixes) destinées au discours.³⁹

Diderot, Encyclopédie, « Rhétorique »

« Rhétorique art de parler sur quelque sujet que ce soit avec éloquence et avec force D'autre la définissent l'art de bien parler, « ars bene dicendi » ; mais comme le remarque le père Lami dans la préface de sa rhétorique n'a point d'autre idée dans la langue Grecque d'où il est emprunté, sinon que c'est l'art de dire ou de parler

Il n'est pas nécessaire d'ajouter que c'est l'art de bien parler et persuader ; il est vrai que nous ne parlons que pour faire entrer dans nos sentiments ceux qui nous écoutent mais puisqu'il ne faut point d'art pour mal faire, et que c'est toujours pour aller à ses fins qu'on emploie, le mot d'art dit suffisamment tout ce que voudrait dire de plus. »⁴⁰

2-La métaphore : Qu'est qu'une métaphore ?

Une métaphore est une figure de style qui consiste à désigner idée ou une chose en employant un autre mot que celui qui conviendrait

Ce mot est lié à la chose que l'on veut désigner par un rapport de ressemblance

C'est ainsi que l'on dit la métaphore est régie par le principe de l'analogie Ce terme veut tout simplement dire que l'on associe deux choses qui nous semblent similaires Il s'agit de traduire le réel sous la forme d'une image C'est d'ailleurs là que réside la difficulté de la métaphore : en fonction des sensibilités des personnes, des cultures etc les rapprochements que l'on peut faire peuvent varier et il peut être dur d'identifier cette figure de style

³⁹ <http://www.tudelittérature.com/rhétorique>.

⁴⁰ Bernard Lamy, L'auteur de la rhétorique ou l'art de parler (ouvrage paru en 1675)

La métaphore est constituée de deux éléments : Le comparé et le comparant Le premier est l'objet, la personne ou la chose que l'on compare et le second est ce à quoi on le rapproche.⁴¹

- **Etude de la métaphore dans les nouvelles de Fouad laroui :**

Dans la nouvelle de « **stridences et ululations** »⁴² : montre le Maroc comme un grand ensemble ou il n'aurait aucune liberté privée, caractérise par la métaphore ou Fouad laroui définit le ballet infini de voiture comme un orchestre avec son chef, le policier de circulation.

Dans cette nouvelle et décrivent Casablanca comme une ville bruyante et assourdissante l'omniprésence du champ lexical du bruit : sa nature (humaine, animal, artificielle), ses intensités, (sourds, perçants), sa fréquences (répétitions, durée) ses effets (réveil, douleur.) On peut aussi mettre en valeur les effets de rythme : la rapidité des phrases courtes ou nominales, l'absence de liens logiques (juxtaposition), les rythmes ternaires tout concourt à une impression sonore bruyantes.

3-L'ironie : -Qu'est qu'une ironie ?

L'ironie est traditionnellement classée par la rhétorique dans la catégorie des « figures de pensée » ou des figures « de type macrostructural, jouant sur la caractérisation intensive de l'énoncé »

D'autre part, reprenant la définition de Pierre Fontanier sur les figures du discours et analysant un certain type d'énoncés ironiques, Catherine Kerbrant considère que l'ironie est une forme de moquerie Elle met l'accent sur la figure de pensée et l'antiphrase, qui se définit comme le fait de dire contraire de ce qu'on veut faire entendre D'habitude, l'antiphrase se rencontre dans les énoncés hypocoristiques, à forte valeur affective (diminutifs, appellatifs de tendresse etc), d'une manière atténuante et caressante L'astéisme se définit « **comme une forme d'ironie mondaine consistant à louer avec l'apparence du blâme** »⁴³

⁴¹ <https://www.lalanguefrancaise.com/litterature/metaphore-figure-de-style/>

⁴² La nouvelle « Stridences et illutations », Op, Cité.p.63

⁴³ Muriel Lucie Clément, « Nous » et « Eux » ou l'image de l'islam chez Fouad laroui, in Najib Redouane (sous la direction de), les écrivains maghrébine francophones et l'islam. Constance dans la diversité, Paris, L'Harmattan ,2013. P.322.

- Etude de l'ironie dans les nouvelles de Fouad Laroui :

Dans la nouvelle de « l'oued et le consul »⁴⁴ :

Cette nouvelle met au jour l'opposition entre deux cultures et la supériorité méprisante de l'une de la nouvelle montre le couple finlandais emporté et noyé par la crue de l'oued. L'assurance des occidentaux, à l'image de leurs jeep invincibles, « **belle de verre et de métal** »⁴⁵, est balayée par la force de la nature que la civilisation triomphante qu'ils incarnent ne maîtrise pas. Les trois derniers paragraphes qui décrivent la mort des finlandais paraissent à la fois dramatique (élément qui contribue au suspense : rythme des phrases découverte progressive de la crue, sentiments de peur de personnages) et ironique (décalage entre le savoir supposé des occidentaux et la réalité).

Dans la nouvelle « **le tyran et le poète** »⁴⁶ : Fouad Laroui raconte comment un dictateur commande un hymne national au poète Saïd Ahmed, dans le but de faire son éloge à l'aide des mots « gazelle », « Kalachnikov » ... le poète incapable de réaliser la tâche qu'on lui a ordonnée, se résout à partir en exil.

Cette nouvelle dénonce de manière sérieuse le fanatisme de tyran, qui est également appelé « **cogneur Massacreur-tue-tue-tue** »⁴⁷ ou CCTM, en s'inspirant des véritables situations connues de l'auteur. La nouvelle est néanmoins traitée avec légèreté et fait même preuve d'humour avec des expressions familières et des pointes d'ironie, comme pour les phrases « ses fesses glissèrent dans la chaise », le poète fait pipi dans son saroual », « Mouais », « et m'..., il avait oublié la mitraille ! » et les absurdités comme « vous produisez comme en moyenne 3.47 poème par jour ».

Cette nouvelle de Fouad Laroui, très ambiguë, est une critique de la société, de tous ces gens qui vivent dans leurs mondes à part.

4-Le comique : Qu'est qu'un comique ?

Le comique est difficile à circonscrire. Philosophes, écrivains, psychologues, sociologues ont tout de même tenté de le cerner, mais chacun le définit selon sa spécialité, son champ d'intérêts et de compétences, ce qui provoque une série de contradictions. La dissension est telle qu'il est parfois impossible de rapprocher les chercheurs dans le même domaine. En philosophie, par exemple, pour Marc Chapiro, le comique naît d'un contraste : « **on ne peut**

⁴⁴ « L'oued et le consul », Op, Cit. p.27.

⁴⁵ Ibid. p.29.

⁴⁶ La nouvelle « Le tyran et le poète », Op, Cit, p.43.

⁴⁷ Ibid. p.46.

„selon lui ,séparer dans ce phénomène les éléments intellectuels des éléments affectifs »⁴⁸

A l'opposé ,Henri Bergson écrit que le comique s'adresse à l'intelligence pure et nécessite une « **anesthésie momentanée du cœur** »⁴⁹ . Il évacue ainsi tout le domaine de l'affect ces querelles et ces oppositions entre théoriciens autour de la notion du comique permettant d'en saisir la richesse aussi la complexité.

Le petit Robert définit le comique comme : « **ce qui provoque le rire** »⁵⁰.

-Etude du comique dans les nouvelles de Fouad Laroui :

Dans la nouvelle « **un peu de terre marocaine** »⁵¹, Fouad laroui dénonce avec une touche de comique l'absurdité et le manque de cohésion au sein de Maroc.

La nouvelle tourne autour de la notion « terre marocaine » qui est réclamée par un ambassadeur européen en guise de souvenir. Le fonctionnaire marocain chargé de remplir un petit sac de terre se retrouve alors dans une quête laborieuse, et, à sa surprise, étonnement difficile : « Ah ah ce serait bien le diable s'il n'arrivait pas à se fabriquer une glèbe pour l'ambassadeur ». L'histoire en elle-même est originale et en même temps vide de sens. Le fonctionnaire multiple les désillusions : « **les cuves sont son graal, son horizon. Mais ce mirage semble s'éloigner à mesure qu'on en approche.** »⁵² Il se heurte à des chauffeurs de Taxi, jardiniers, et paysans peu coopératifs. En effet, ils lui refusent de lui donner ne serait – ce qu'un petit sac de terre, aussi insignifiante qu'elle puisse paraître à nos yeux d'occidentaux. Lorsqu'enfin le pauvre homme revient victorieux à l'aéroport, il apprend par le biais d'une jeune hôtesse que l'ambassadeur vient de partir.

Les difficultés du fonctionnaire révèlent ici la division du Maroc, entre ses différentes tribus historiques. Laroui déplore ce manque de cohésion, un thème qui revient dans la majorité de ses histoires rassemblées dans l'oued et le consul, laroui prend de la distance par rapport à son pays d'origine apparaît alors fascinant et pourtant confus.

⁴⁸Marc Chapiro, l'illusion comique, Paris, PUF,1940, p.17-18.

⁴⁹ Henri Bergson, Le rire, essai sur la signification du comique, Paris, PUF,1969, p.4.

⁵⁰Le petit Robert, Paris, Dictionnaire Le Robert ,1991, p.341.

⁵¹ La nouvelle « Un peu de terre Marocaine ». Op, Cit .68.

⁵² Ibid. p.74.

III-L'autobiographie dans les nouvelles de Fouad Laroui :

Après avoir souligné la présence du narrateur dans certaines nouvelles et avoir précisé la différence entre auteur et narrateur, on peut repérer la part autobiographique de l'écriture. Il y a plusieurs éléments de la vie de Fouad Laroui retrouvés dans les nouvelles :

Une botte de menthe⁵³ : Fouad Laroui dénonce ici les enlèvements, les disparitions mystérieuses, les emprisonnements abusifs, les éliminations arbitraires qui furent monnaie courante sous le règne de Hassan II et notamment de 1965-1972 lorsque Mohamed Oufkir fut au ministère de l'intérieur : celui-ci nia toute forme de justice pour réduire l'opposition de son nom du bagne de Tazmamart résonne encore de violence de cette période sombre de l'histoire marocaine. Cette nouvelle a un caractère autobiographique. Laroui a perdu son père à onze ans ; celui-ci a disparu et n'est jamais revenu. Il y a donc quelque chose de lui dans le narrateur principal Moha et cela n'en est que plus émouvant. On peut remarquer la pudeur de Fouad Laroui qui met à distance son expérience personnelle, juste évoquée mais non dite : **« Du mien les pas s'en allèrent un jour, le petit garçon en fut témoin. Je le racontai »**⁵⁴ et qui laisse à un personnage fictif, Moha, le soin de dire l'horreur de la disparition du père. De nombreuses nouvelles évoquent l'univers scolaire, notamment celui du lycée français de Casablanca où Laroui fit ses études : c'est le cas de **« Khadija cheveux noirs »**⁵⁵, **« Jay ou l'invention du dieu »**⁵⁶. Le personnage du narrateur qui se désigne dans les nouvelles comme **« Tu n'as rien compris du Hassan II »**⁵⁷ ou **« Nos pendus ne sont pas les leurs »**⁵⁸ ressemble à Fouad Laroui lui aussi exilé en Bretagne ou la France.

IV-La condition de la femme dans Les nouvelles de F. Laroui :

Le récit du destin de **« Khadija »**⁵⁹ esquisse la situation de la femme au Maroc, dont le personnage semble être l'emblème. Si la jeune fille peut faire des études, le mariage en sonne l'arrêt : **« en disant qu'elle était restée au pays, quelle avait abandonné ses études (elle pourtant si douée), qu'elle s'était mariée »**⁶⁰, et rime avec enfermement et solitude : **« pendant ce temps, Khadija fumait cigarette sur cigarette et regarder la pluie tomber (ou le soleil luire) à travers le vitre, car son mari ne la laissait plus sortir. Son après**

⁵³ La nouvelle « Une botte de menthe ». Op. Cit. 40.

⁵⁴ Ibid. p.40.

⁵⁵ La nouvelle « Khadija les cheveux noirs ». Op. Cit.40.

⁵⁶ La nouvelle « Jay ou l'invention du dieu ». Op. Cit. 80.

⁵⁷ La nouvelle « Tu n'as rien compris du Hassan II ». Op. Cit.p.52.

⁵⁸ La nouvelle « Nos pendus ne sont pas les leurs ». Op. Cit.p.32.

⁵⁹ La nouvelle « Khadija les cheveux noir » Op, Cit.p.58.

⁶⁰ Ibid. p.60.

l'avoir enfermée ;ou peut-être allait-ils enivrer dans les bras de la corniche .Son mari n'était son mari qu'officiallement ,dans les parchemins ,dans les chronique sans cœur .

La vie de Khadija et celle des femmes malheureuses qui ne peuvent vivre leurs vies. Cette nouvelle émouvante est construite sur un va-et -vient entre le passé et le présent et met en scène Khadija, personnage féminine mystérieux et fascinant, qui est le symbole des femmes dans l'individualité est niée et le destin brisé.

Les deux récits intitulés « **l'histoire de l'homme couple** »⁶¹ et « **Histoire de la femme de Hamou Hamal** »⁶² peignent tous les deux la situation de la femme au Maroc ,situation qui aujourd'hui évolue mais qui toujours marque par le poids des traditions .Les femmes sont considérées comme un moyen de réussir :le mirage n'est donc pas un acte d'amour mais une sorte d'invertissent .Les maris ,Zouizou ou Hamou Hamal ,doivent trouver quelques avantages financier ou social ,à leur union et peuvent se débarrasser sans aucun mal d'une femme qui ne « rapporte » plus, c'est-à-dire la répudier .Les femmes peuvent faire des études (Dounya Triki a un diplôme d'ingénieur ;Awatif ,la future troisième femme de Hamou Hama, poursuit de brillantes étude en médecines) mais la mariage les cloîtres à maison (Dounya dit que son « diplôme (lui) fait une belle jambes » ,et Awatif doit rester à la maison à cause des soupçons de son mari jaloux).Cette situation peut le conduire à des geste fatales :Awatif tente se suicider en avalant un litre d'eau de javel ou d'alcool à 90 o ou « un de ces liquides qui servent à récuser les canalisations » .La fin de chacune de ces deux histoires apparait comme une leçon :celle « d'histoire de l'homme couple » montre que la femme n'est pas comme un être autonome ,singulier et indépendant .Cela se traduit dans le langage ,qui est révélateur des costumes et des modes de pensée : « Si !Zoufri au singulier ,zoufria au féminin zoufria ,ça veut dire pute .Tu as appris le marocain ou, toi » , « la femme respectable ne peut être soumise à son marie ,la femme seule ne peut être qu'une prostituée 1 ;1 .Cette remarque fait écho au nom d'une association de femmes « Ni putes ni soumises » dont les mots d'ordre sont égalité ,mixité ,laïcité et qui a fait la lutte contre les violences individuelles son cheval de bataille celle « d'histoire de la femme de Hamou Hamal » vient redire la façon dont on considère la femme seule et répudier : la honte et la réprobation entourent la femme rejetées par son mari, même si seuls le caprice ou la bêtise (ici c'est celle de Zouizou) des maris justifient la répudiation : « il épouse Awatif dans la foulées .Ils font tous deux bonne affaire :il investit ,elle sort de cette infamante condition de femme répudiées » ; « Mais elle se paie ce

⁶¹ Le récit « L'histoire homme couple » Op, Cit.p.117.

⁶² Le récit « Histoire de la femme Hamou Hamal » Op, Cit.p.121.

dément tous les jours ! Et toutes les nuits ! Plutôt seule que mal accompagnée, non ? D'où tu sors, toi ? C'est un proverbe français, ça ! Ici, c'est : plutôt femme est un celui de femme mariée : sans mari elle n'est plus rien, comme Dounya qui n'est que la femme de son mari ». « Mme Triki, un point c'est tout ». Awatif et Khadija, de la nouvelle du même nom, même mariage, se ressemblent : même figures intelligente, même mariage malheureux, même retrait forcé du monde et même destin tragique.

Conclusion

CONCLUSION

Pour conclure, nous pouvons dire que les nouvelles de Fouad Laroui sont marquées par la révolution moderniste qui témoigne de l'évolution de la littérature en générale et maghrébine en particulier. L'œuvre de cet auteur est une preuve que cette littérature est en perpétuité, elle ne cesse de se reconstruire et se remodeler et se bâtir à partir de procédés de tout genre imprégnés par l'hétérogénéité qui brise les chaînes du traditionnel. A travers l'analyse du discours de la dénonciation dans les nouvelles de Fouad Laroui, nous sommes parvenus à mettre en relief l'évolution sociale de l'Homme, des processus d'échange culturel, le besoin de garder une mémoire collective et d'établir un fond commun de connaissances. Ainsi, la capacité de communiquer devient aussi un besoin de transmettre à autrui les composants de l'identité, les croyances, les expériences vécues, les lois morales et les valeurs, ainsi que les mystères, les appréhensions et les perturbations qui hantent l'esprit humain.

Par son génie poétique, l'auteur taquine les blocages et aussi les pesanteurs de la société marocaine .il le fait avec humour et sans discours politique trop explicite. Il écrit pour dénoncer des situations qui le choquent. Pour découvrir la bêtise sous toutes les formes, la méchanceté, la cruauté, le fanatisme, la sottise et l'abus du pouvoir. L'identité, la tolérance, le respect de l'individu : ce sont les trois valeurs qui l'intéressent.

En effet, Tout au long de cette étude, nous nous sommes rendu compte que les nouvelles de Fouad Laroui sont non seulement le reflet de la société dans laquelle elles s'inscrivent, mais elles sont également un véhicule des différents systèmes idéologiques. Elles transmettent des faits sociaux complexes qui peuvent être lus à plusieurs niveaux. Dans le discours des nouvelles deux notions se recourent, qui sont la tension et la complémentarité d'une pensée et d'une sagesse. La pensée se situe dans l'intelligence du politique et de la parole, par contre la sagesse se trouve dans l'expérience du poétique, dans l'affirmation que la parole et l'écriture sont toutes les deux une manière de vivre et d'exister.

Par cette étude des stratégies énonciatives et poétiques, nous avons constaté que le discours des nouvelles est révélateur d'une vérité sociale. Porteur d'un message implicite, il invite le lecteur à construire sur le mode imaginaire l'histoire de toute une civilisation et lui permet de développer par le biais des représentations une réflexion sur le pouvoir totalitaire qui gouvernait les pays du Maghreb en particulier le Maroc. En effet, ce pouvoir répressif est perceptible dans les nouvelles de Fouad Laroui où

tous les héros sont déterminés par la quête de la liberté et le refus de la linéarité. Car l'être humain est toujours à la recherche d'une vérité existentielle qui le réconcilie avec soi-même et avec les autres.

Dans le premier chapitre nous avons fait une étude narrative, des éléments paratextuels pour aider le locuteur à comprendre le contenu des nouvelles comme : la biographie de l'auteur, la première de Couverture, la quatrième de couverture etc...Ainsi nous avons fait une étude narratologique et évoquer ses éléments et leurs définitions comme : les personnages et le cadre spatio-temporel sur les textes des nouvelles.

Dans le deuxième chapitre nous avons fait une étude propose à repérer les stratégies énonciatives et les marques d'énonciation dans les nouvelles de Fouad Laroui le cas de « Une botte de menthe » et « Khadija les cheveux noirs ». Afin d'effectuer cette étude nous avons suivi la méthode analytique, cette analyse nous permet de retirer le système énonciatif dans le texte des nouvelles de Laroui qui est la situation de l'énonciation à travers, ces indices énonciatifs, nous avons dégagé les personnes, les déictiques spatio-temporels et démonstratifs des événements, de ces nouvelles. Ainsi nous avons évoqué les stratégies poétiques et les figures de rhétoriques et leurs définitions comme la métaphore, l'ironie, le comique pour mettre en exergue le « non-dit » dans le discours de la dénonciation des nouvelles de Fouad Laroui.

Enfin, nous avons aussi mettre en relief le discours sociopolitique à travers le pacte autobiographique et les conditions de la femme au Maroc mis en jeu dans les nouvelles.

Bibliographie

Bibliographie :

Corpus d'étude :

- LAROUÏ, Fouad, *L'oued et le consul et autres nouvelles*, édition Flammarion, 2006.

Ouvrages théoriques

- HAMON, Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, In poétique du récit, Roland Barthes et al. Paris : édition Seuil ,1997.

-BACHELARD, Gaston, *poétiques de l'espace*, presse Université de France. 4 éditions,1964.

- CLAUDE, Simon, *discours de Stockholm*, Paris.1986.

-BENVENISTE, Emile, *Problèmes de linguistique*, Paris générale II, Gallimard, 1974.

-MANGUNEAU, Dominique, *le discours littéraire paratopie et scène d'énonciation*, Armand colin, Paris, p.190.

-MAINGUNEAU, Dominique, *L'énonciation en linguistique*, Hachette Livre, Paris, 1994,1999.

-BERNARD, Lamy, *L'auteur de la rhétorique ou l'art de parler*, PUF, 1675.

-MURIEL LUCIE, clément, « Nous » et « Eux » ou l'image de L'islam chez Fouad Laroui, in Najib Redouane (sous la direction de) les écrivains maghrébine francophones et l'islam, constance dans la diversité, Paris, L'Harmattan ,2013.

-MARC CHAPIRO, *L'illusion comique*, Paris, PUF, 1940.

- BERGSON, Henri, *Le rire, Essai, sur la signification du comique*, Paris, PUF,1969.

Dictionnaires :

-DUBOIS, Jean, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris.

-CHARAUDEAU, Patrick, MAINGUNEAU, Dominique, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Seuil, Paris, 2002.

-Le petit Robert, Paris, *Dictionnaire Le Robert*, 1991.

Mémoires consultés

-KACEDI KHEDDAR, Asia, *L'espace comme enjeu chez les trois écrivains*, Mémoire de Magistère, Université d'Alger ,1998.

Sitographie

<http://www.babelio.com/auteur/fouad-laroui>

<http://www.lalanguefrancaise.com/litterature/metaphore-figure-de-style/>

- <http://www.litteraturefrancaise.com/rhetorique>.

La table des matières :

Introduction.....	1
Chapitre I : Analyse des éléments du paratextuels	
I- de l'auteur à l'œuvre.....	3
1-présentation de l'auteur	3
2- Etude du paratexte.....	4
2-1-Le premier de couverture	4
2-2-La quatrième de couverture	4
2-3-Etude les premiers pages.....	5
2-4-Dossier.....	12
II- Etude narratologique	
1-Le concept du personnage.....	18
1-1-Etude du personnage.....	19
2-le concept de l'espace	21
2-1-Etude de l'espace.....	21
3- le concept du temps.....	23
3-1-Etude du temps.....	23
Chapitre II : pour une analyse du discours sociopolitique dans les nouvelles de F.Laroui.	
I-Analyse des stratégies énonciatives	26
1-l'énonciation :	
-Qu'est-ce qu'une énonciation ?.....	26
2- la situation d'énonciation :	
-Qu'est-ce qu'une situation d'énonciation.....	27
3-Le système énonciatif.....	27
- Définition de l'énoncé.....	27
-les personnes	28

- Les déictiques	29
-les déictiques spatiaux	29
-les déictiques temporels.....	30
-Enonciation et déictiques.....	30
4-Etude de l'énonciation dans les nouvelles de Fouad laroui.....	30
-Etude de la situation d'énonciation.....	31
-Etude des personnes.....	32
lapersonne.....	32
-Etude des déictiques	32
-les déictiquesspatiaux.....	32
-les déictiquetemporels.....	33
-les déictiques démonstratifs	33
II-Etude des stratégies poétiques dans les nouvelles de Fouad Laroui pour dénoncer le système politique :	
1-la rhétorique	
-Qu'est-ce qu'une rhétorique ?	36
2-la métaphore :	
-Qu'est que la métaphore ?.....	36
-Etude de métaphore dans les nouvelles de Fouad laroui	37
3- l'ironie :	
-Qu'est-ce qu'une ironie ?	37
-Etude de l'ironie dans les nouvelles de Fouad laroui.....	38
4-le comique :	
-Qu'est-ce que le comique ?.....	38
-Etude du comique dans les nouvelles de Fouad Laroui.....	39
III- L'autobiographie dans les nouvelles de Fouad Laroui.....	40
IV -La condition de la femme dans les nouvelles de Laroui.....	40
Conclusion.....	43

Bibliographie	45
Table des matières	